S. F. MAYER

123 Ave Jasper.

LE GOURRIER DE L'OUEST

J'abandonne les Affaires !

Voyez mon annonce sur la page Quatre

S. F. MAYER 123 Ave Jasper.

VOL. II

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 19 SEPTEMBRE 1907

No. 50

Dépot du public\$37,000,000,00 Actif \$52,000,000.00

E. B. OSLER, M. P.,

C. A. BOGERT,

Président,

Gérant-Général.

Nous émettons des traites pour toutes les principales villes de France et autres pays.

Intérêt payé quatre fois l'an sur tout argent déposé à notre caisse d'épargnes.

D'Edmonton, Bar

Ave Jasper, entre la 1e et 2e rue.

E. C. Bowker.

THE THE ALBERTA - CANADIAN

INSURANCE COMPANY

BUREAU CHEF

Hedley C. Taylor, Président, Jos. H. Gariépy, Vice-Président, Edgar A Brown, Secrétaire.

Une Compagnie de l'Ouest pour les Canadiens de l'Ouest. Sécurité absolue pour le paiement des pertes Dépôt au gouvernement

On demande des agents locaux dans tous les districts ou il y en a pas

Argent à Prêter

sur des fermes en exploitation

Conditions faciles. Aucune Commission chargée à l'emprunteur.

Crédit Foncier, F.-C.

G. H. GOWAN, Gerant, EDMONTON, Alta.

D. R. Fraser & Co. Limited EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette Chassis, Portes, Lattes, Chaux, Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique. Les commandes

Tel. au moulin : 5A

Le "Lumberman's Telecode est en usage,

Bonnes Dents, Bonne Santé.

Les deux vont ensemble!

Un peu d'attention à temps vous épargnera et des douleurs et de l'argent.

Nous pratiquons l'art dentaire moderne à des prix modérés.

EXTRACTION SANS DOULEUR

Bureaux ouverts le soir

NEW YORK DENTISTS

Block McLeod

Ave Jasper

DECHENE & DUHAMEL

MAGASIN DE 99c.

rien de plus chic que le magasin de 99c., beaucoup à meilleur marché. —— 257 Ave Jasper, — vis-à-vis la Banque Union. ——

ARTICLES DE SPORT

USTENSILES EN GRANIT.

Jouets, bimbloteries, bons-bons, etc.

Succursales dans les principales villes du Canada Emet des lettres de Crédit Circulaire pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde : ouvre des crédits commerciaux ; achète des traites sur les pays étrangers ; vend des du monde; ouvre des crédits commerciaux; acheté des traites sur les pays étrangers; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde; prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés, et fait remise promptement au plus bas prix du change.

Nous attirons l'attention spéciale sur notre Département d'Epargne, où l'on peut ouvrir un compte avec un dollar (\$1), sur lequel l'intérêt au taux courant est payé aux déposants QUATRE FOIS PARIANNEE, le Ier Mars, le Ier Juin, le Ier Septembre et Ier Décembre. Le dépôt peut être retiré en partie on en entier, sur demande, et sans aucune formalité.

Nous vous-reservons toujours l'accueil le plus courtois

Immigration au Canada qu'ici a été de 30,000,000 exacte. L'UNITE NATIONALE DU

Québec, 7. - M. J. Bruce Walker commissaire d'immigration canadien ne en Angleterre, arrivé par l'" Em press of Ireland," a déclaré à un journaliste que l'immigration au Canada avait augmenté de 47 pour cent pendant les premiers six mois de cette année comparativement au chiffre de l'année précédente. La classe d'immigrants au Canada est la meilleure qui puisse être obtenue. Elle est recrutée dans la population rurale d'Angleterre et d'Ecosse. Il est vrai, a-t-il dit, qu'un grand nombre des immigrants est dirigé vers Ontario et vers le Nord-Ouest plutôt que vers la province de Québec, mais c'est parce que ces gens de langue anglaise s'acclimatent plus aisément dans des régions où l'on parle leur langue. Tous les colons français sont dirigés vers la province de Québec. Nous avons eu un certain nombre d'immigrants venant de Normandie et de Bretagne et ils ont tous été dirigés sur la province de Québec. Ce sont d'excellents colons. Nous ne pouvons cependant en avoir autant que nous le voudrions parce que le gouvernement français est hostile à l'émigration.

On ne peut pas dire, déclare M Valker, que la province de Québec est négligée au point de vue de l'im

"Le Canada jouit d'une grande ré putation maintenant en Angleterre Le Canada, c'est maintenant là bas un mot magique.

"J'ai vu, a dit M. Walker, Si Wilfrid Laurier avant mon départ. Il est en parfaite santé. Notre premier ministre est très populaire en Angle

M. Walker est parti hier pour Brantford, Ont.

Le Trésor Public

Ottawa, 8. — D'après les derniers rapports, le trésor public accuse une augmentation notable ; voici les dé-Tel. en ville : 5B tails de l'exercice pendant le mois d'août :

En août 1906, le trésor avait encaissé \$ 7,630,000 ; en août 1907 il a encaissé \$9,364,000; l'augmentation sur l'année 1906 est donc de \$ 1,734,000.

Voici le détail des opérations effectuées pendant le mois d'août :

Douances. \$ 5,618,839.09 1,352,562.34 470,000.00 Postes. Travaux publics. . . 941,518.92 Divers. 981,842.84

Total.....\$ 9,364,517.31 Il faut reconnaître que les dépenses

de même que les recettes, ont augmenté dans d'assez fortes proportions. Pendant le mois d'août 1907 les dé-5,846,497, alors que l'année précédente elles n'étaient que de 3,709,964. Le venger la loi outragée. total des dépenses pour l'exercice jus-

Capital payé \$2,500,000.

Coin de la 3e rue et l'ave Jasper

ment; la somme de 3,118,571 a été affectée à la construction ou à l'améli-Une entrevue de M. Bruce Walker oration des canaux et des chemins de

> La dette publique est de \$ 251,785, 633 avec une diminution de \$1,216, 214 pour le mois ; depuis le commencement de l'exercice 1907, la dette a été réduite de 10,000,000:

En face de ces chiffres et si or tient compte des difficultés que le ministre des finances dut rencontrer ces dernières années, on reconnaîtra que l'administration financière du Canada est parfaite et qu'elle est basée sur l'intérêt général.

La Loi du Dimanche

Un incident vient de se produire à Toronto qui illustre de façon assez plaisante les beautés de la loi du di-

Il y a une couple de semaines l'i nauguration solennelle d'un orgue nouveau devait avoir lieu dans une église protestante fashionable de To-

L'événement était attendu avec beaucoup d'intérêt. Mais le matin même de la cérémonie, un malheureux contre-temps survint.

L'on constata que l'instrument fonctionnait mal ou même ne fonctionnait pas du tout.

Un organiste célèbre était venu d'Angleterre pour la circonstance, et il était inutile de songer à remettre la cérémonie à plus tard. La situation était grave, et il n'y avait pas de temps à perdre.

On télégraphia donc immédiateexperts furent dépéchés immédiatement sur le lieu de l'accident, et tout aux travaux de réparation qui réussi- intérêts commerciaux, les préjurent d'ailleurs.

Dans notre province de Québec, fermement au repos du dimanche, nous sommes d'avis cependant qu'il faut plutôt s'en tenir à l'esprit qui vivifie qu'à la lettre qui tue, et qu'il est permis à un pauvre diable de sortir son cheval du fossé, lorsqu'il y est tombé, même le jour du Sabbat.

Mais chez nos voisins d'Ontario, il n'en est pas toujours de même. On s'y nous sont mieux connues ; nous écrie : Périssent les institutions, pé-len comprenons les avantages au rissent même les orgues, plutôt que fur et à mesure qu'elles se déveles principes.

L'incident de l'orgue de Toronto soulève beaucoup de commentaires dans la presse ontarienne. Certains esprits sévères prétendent que les autorités de l'Eglise métropolitaine méthodiste ont violé la loi du dimanche, et qu'elle ont donné au peuple un fort démocratiques. Lo démocratie est mauvais exemple. Ils sont même réso- une plante indigène au sol amélus à mener l'affaire jusqu'au bout, et fait nos voisins des Etats-Unis ils ont chargés, le Dr Shearer, sécrépenses diverses ont formé un total de taire de la Lord's Day Alliance, de prendre les mesures nécessaires pour

BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU CHEF: MONTREAL

BUREAU : Edifice du Crédit Foncier Succursale à Edmonton, C.E.BARRY, Gérant

(Du " Canada.")

Fonds de réserve \$1,800,000

Vice-Président Robt. Bickerdike. Gérant Général : M. J. A. Prendergast A. GIROUX, Gerant a Montreal.

CANADA.

(Du " Canada ").

to publie un substantiel article de I'hon. N. A. Belcourt, sur cette question actuelle et importante entre toutes pour nous : l'unité nationale du Canada.

M. Belcourt commence par établir que l'unité nationale, parfaite, permanente et perpétuelle est une impossibilité; la perfection et l'éternité n'étant pas possible aux choses humaines.

Mais cependant l'unité nationapatriotique citoyen

Ayant posé ces principes, M. Belcourt étudie au point de vue de l'unité nationale le pacte de la confédération, rendant justice à la sagesse patriotique de ceux qui l'ont élaboré et recherchant les causes du peu de progrès vers cette unité accompli jusqu'à ces dernières années.

dée nationale a pu se dégager des sentiments si divers de race, de langue et de religion qui nous ont si longtemps séparés en groupes, souvent hostiles et très rarement harmonieux. Ce n'est qu'à l'aurore du vingtième siècle que les Canadiens semblent avoir découvert

Notre constitution, mise à l'é reuve par 35 ans d'usage, nous paru enfin bonne et adaptée à notre situation, nous laissant assez de latitude pour que chaque élément puisse se développer suivant ses aptitudes sans empiéter sur les autres, et nous fournissant ment aux constructeurs, des ouvriers le lien national grâce auquel tous ces développements parallèles peuvent être réunis en un seul faisceau, vivace, résistant, où rès-midi du dimanche fut employé disparaissent dans l'unité de nos

gés de race et de religion.

Les rapides progrès des dernières années dans cette direction nous permettront de regagner le temps perdu. Nos ressources, nos industries, nos voies de transport, nos richesses minières et agricoles, notre situation géographique, nos institutions démocratiques loppent et nous en ressentons une

fierté réellement nationale. 'édifice national.

L'avenir du Canada se profile dans la direction des institutions doit nous servir pour nous guider, si nous voulons arriver à rivaliser avec eux et à les surpasser.

L'unité nationale ne serait pas plus rapprochée si les Canadiens-(Suite à la page 3.)

Un Article de L'hon, N. A. Bel-

Le "Westminster" de Toron-

le, dans les limites posées par les faiblesses humaines, est une nécessité pour une nation qui vise à grandir et à se perpétuer, et ce doit être le devoir suprême, la constante ambition du bon et de promouvoir l'harmonie dans les idéals et les réalisations de la société.

Ce n'est que lentement que l'iune seconde fois le Canada.

Dès lors, le sentiment colonial, le sentiment de dépendance ont cette aventure eut été trouvée fort na- fait place à l'égard de nos conciturelle et fort simple. Tout en croyant toyens de la métropole, à un sentiment de force, et à l'ambition de nous gouverner nous-mêmes en nation autonome.

> Mais le progrès matériel n'est pas tout. C'est le caractère qui forme la nation virile, c'est le progrès moral qui est la base de

....FONDÉ EN 1885....

Capital et Réserve,

\$6,000,000 \$32,000,000

The Traders Bank of Canada

paye 3 p.c. d'intérêt par an sur tous les dépôts.

Edmonton, Alta.

T. S. JACKSON,

W. GARIEPY,

Vetements Elegants

Si vous aimer à être bien mis, vencz voir les complets que nous venons de recevoir pour la saison d'autonine.

Les nouvelles modes sont très attrayantes et déjà très populaires.

Venez inspecter nos pardesses et autres marchandises d'autonne récemment reques.

Vous pouvez toujours profiter de quelqu'oceasion au magasin

GARIEPY S.

Pain Gateaux et

Confiseries Toujours frais

ESSAYEZ NOS délicieux BOIS de CONSTRUCTION, Gateaux Mocha 35c " d'or -

Hallier & Aldridge Boulangers et Confiseurs 223 Ave. Jasper

W. H. CLARK & Co. Limited Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOU LURES, Etc.

Marchands de

LATTES, BARDEAUN, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau;

9me. Rue Ouest, Edmonto.

bientôt envoyer vos petits gosses à l'école. Pourquoi pas leur acheter un habillement neuf, une casquette neuve, une paire de chaussures neuve? Cela les encouragerait à bien commencer l'année. Nous avons les meilleurs habits qu'il soit possible d'obte-

leeezeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee Habillements en drap Norfolk

de \$2.75 à \$8.50 Autres étoffes

nir pour les garçons.

de 4.00 à 9.00 Chaussures de garçons

"Williams" 1.75 à 2.50

Les meilleures pour la duree

Nous avons toutes les grandeurs. Venez jeter un coup d'œil a NOS VITRINES.

Duncan Bros & Butters

Successeurs de McDougall & Secord

Téléphone 36

CES DEMOISELLES FJORD ===

Dans la salle des fiévreuses, l'une qu'elles semblaient froides et imdes plus grandes de l'hôpital, la pénétrables comme les mysténuit des malades commençait. Les rieuses anses de glace de leur lampes électriques qui parais- pays. saient, sous leur large réflecteur | Johannah dont c'était ici le lie, c'est Johannah, celle du ser en ombrelle, comme des gouttes service-- était sagace, fine et d'un de lumière pendues par des fils au dévouement admirable à ses malaplafond lointain, inondaient de des. Mais celles-ci ne l'aimaient blanc les murs glacés de ripolin pas, à cause de son accent étran- mes. Elles sont tellement la mêbleuâtre. Le parquet nu, ciré cha- ger et de sa froideur qui mettaient me chose, toutes deux, que je ne que matin, les reflétait comme entre elles et la jeune fille trop de suis jamais fichu de les reconnaîl'eût fait une nappe d'eau. Dans la rangée des lits, on voyait des mouvements lents de draps savante que rien ne rebutait. agités par des membres blessés et fiévreux qui cherchaient le repos. une petite typhique de seize ans. la jeune parce que l'autre, l'aînée, Rien ne s'entendait que le souf- L'enfant était calme ; un effroi Fridja comme ils l'appellent, eh fle des malades endormies et ce passa dans les yeux de Johannah. bien, vous savez, elle est pincée froissonnement imperceptible et C'était pour cette malade qu'elle par la diphtérie qu'elle a prise doux des couvertures. Sur les o- venait ici ce soir. La fièvre typho- dans la salle. Même elle peut saureillers, des visages de femmes, ide qui la tuait se montrait la plus ter d'un moment à l'autre, à ce immobiles.

la porte s'ouvrait sans bruit et lits, de son pas tranquille, uni et l'interne de garde parut. C'était glissant. Fridja étaient internes, les étu- blond poudré, tombait sur la nudiants les avaient surnommées que. Une femme, les poings aux au teint bistré, majestueuse, opu-savait dépasser, elle femme, tous " Ces demoiselles Fjord " parce hanches, demanda :

distance. Johannah les soignaient tre l'une de l'autre. avec sa douceur et sa patience de

Elle vint au lit 13 où dormait nommait Madame Hortense, c'est pernicieuse de la salle, et l'étu- qu'a dit Monsieur Vergeas, le chef Par la porte vitrée, s'entrevoy-diante était entrée en lutte contre qui est venu la voir cet après-miait dans l'enfilade des corridors la maladie. L'après-midi, à la di. Je n'invente rien, c'est la la cornette palpitante de la sœur contre-visite, elle avait prescrit sœur Saint-Eusèbe qui me l'a de garde qui s'en allait, là-bas. les bains froids, et maintenant il rapporté. Au lit No. 9, une vieille femme lui semblait voir une morte dans était assise et regardait ses compa- le lit. Mais en approchant, elle reconnut le sommeil le plus paisi- c'est des drôles de créatures, des possédait bien mille petites rela-Autour du fourneau, dans la ble, le plus rassurant. Alors femmes dont on ne sait quoi pen- tions d'amitié-qu'elle nouait avec cuisine proche qu'une cloison de après un regard à la feuille de ser ; ca vous a des airs de Sain- tout le monde, d'un mot ou d'un verre séparait de la salle, des in- température, posée au-dessus du te-Vierge, et puis, pour chanfirmières en sarreau bleu s'étaient chevet, où le crayon dessinait massées pour causer à voix bas- des zigzags brusques, et d'effrayantes montées de fièvre, elle Soudain, à l'autre extrémité, reprit la voie du milieu, entre les selles Fjord par là, reprit Amélie une amie. Johanna devait garder

une femme toute blanche dans sa | Quand elle passa devant le four- voir laquelle des deux a eu son qu'elle brûlait d'ailer le confier blouse de médecin qui couvrait sa neau de salle, les infirmières et béguin pour ce pauvre diable de au docteur Vergeas, le jeune méjupe noire. Un nœud de soie rou- deux hommes qui étaient venus Benoît, un petit interne comme decin de la salle 3, le seul homme ge, seulement, faisait un large se joindre au groupe, se turent il n'y a pas, un garçon si gai, si au monde pour qui elle eût conçu papillon sous son grand col lissé. soudain et la regardèrent en la gentil, si tranquille qui a dispa- une sympathie spéciale, faite d'ad Elle était blonde et jolie, avec toisant. La tête légèrement reje- ru de l'hôpital comme un voleur, miration, d'estime quelque chose des yeux gris clair. Son nom é- tée en arrière, elle paraissait tout d'un coup. tait Johannah Swordsen, mais hautaine; le chignon grec de ses dans l'hôpital où elle et sa sœur cheveux de Norvégienne, au

Maison Fondée en 1886 La plus ancienne joaillerie de l'Alberta.

Nous fabriquons des bijoux et importons des diamants et autres pierres précieuses au prix des manufactures ; nous vendons ces pierres meilleur marché que n'importe quelle autre maison et vous profitez de notre longue expérience pour le choix de ces pierres. De plus, vous pouvez les faire monter à votre goût à notre manufacture.

Jackson Bros. (RAYMER)

Coin des rues Queen's et Jasper,

EDMONTON

GERANIUMS.

Une Collection Splendide. - Prix de 25 cts à \$1. ---

Prix Spéciaux pour quantités

RAMSAY'S GREENHOUSE

Coin de l'Ave Victoria et la 1 º rue, Voisin de l'Hopital General. Telephone 523.

Si vous voulez

ETRE BIEN HABILLÉ et être con fortable, venez au CRYSTAL PALACE laisser s'amuser. Apparemment douleur.

où vous trouverez toujours des vêtements du dernier goût à des prix beaucoup plus raisonnables chez nous. qu'ailleurs. Nos vêtements sont des merveilles de perfection et ne peuvent être surpassés tant que pour la qualité que pour la confection.



Coin de l'Ave Jasper et de la Rue McDougall.

-Laquelle c'est-il, celle-là? L'infirmière de la salle répon-

-C'est la nôtre, Madame Amé-

-Sait-on jamais, avec ces sacrées Russes, dit l'un des hom-

-Ce soir, il n'y a pas d'erreur, fit une troisième infirmière qu'on

-Pauvre fille, dit l'homme.

-Vous savez, reprit la même,

Elle ricana. -On dit toujours : Ces demoi-

soixantaine et le petit bonnet de gueillissait pas linge qui bridait ses yeux de jais, mystérieusement, prononça :

buanderie, quand ils s'en allaient douleur. bras dessus bras dessous. Ce gar-con-là, ce petit frisé était gentil petite chambre où l'on soignait l'on soignai comme un amour, et, de mon a- Fridja, au fond de l'hôpital, elle mandant de la Gendarmerie à Cheval vis, la demoiselle Fjord n'avait vit d'abord dans le blanc du lit les soumissions devront Atra libel pas mauvais goût. Oui, pour moi et le creux de l'oreiller, les mè-c'était Fridja, je n'ai jamais pu ches folles, blond d'argent, autour l'es soumissions devront être libel-communication de l'oreiller, les mè-c'était Fridja, je n'ai jamais pu ches folles, blond d'argent, autour voir sa figure, notez bien, car ils du visage rougi par les fièvres, un chèque égal à dix pour cent (10 passaient vite, claudestinement les lèvres entr'ouvertes et les p.c.) du montant de la soumission, à comme un couple de souris grises grands yeux gris de Fridja, rele long d'un mur. Mais cette peti- gardant le vague, angoissés. te mijaurée avait dans sa façon à vous, c'est un rude petit medecin, mais vous pouvez m'en croi- dans des vases de faïence neigeu- ni la plus basse ni aucune des soumis re, cette fille-là pense plus à son

métier qu'aux hommes. -Si c'est pas malheureux!

dit Amélie. Mademoiselle Louise, l'infirnière de la salle, prononça :

demoiselle Johannah ressemble à garda-t-elle sa sœur dont l'esprit l'autre. Si vous aviez trop à faire semblait absent et le souffle pénià la buanderie, vous avez pu vous tromper.

Elle éclata de rire. Un infirmier dit, sentencieuse-

ment : -C'est des gosses. Faut les

que dans leur pays, c'est comme

Johannah triste et lente conti- faut être prêts. nua'sa ronde de nuit dans le grand | Alors Johanah se retourna brussilence sombre de l'hôpital. Elle quement sur le lit et contempla avait 20 ans. Née à Bergen, et longtemps la pauvre petite Friddevenue orpheline, elle avait vou- ja, sa chérie, sa seule amie, ce lu venir à Paris, emportée, plus doux et bon petit être léger qu'elencore que guidée, par sa voca-le aimait d'autant plus qu'elle en tion passionnée pour la médecine. avait plus souffert et qui se mou-Et derrière soi, elle traînait sa rait, à vingt-deux ans, victime de sœur, son aînée de deux ans, la ce coup à qui elle-même l'avait T. E. GAGNER douce et légère Fridja, un enfant, la jetée en proie. Elle allait mourir, un oiseau, qu'elle avait surveillée, la jolie et fraîche Fridja; on ne choyée, dominée, bourrée de li-verrait plus dans les salles sa blouvres, excitée impérieusement au se svelte, froncée à sa taille ondutravail, examen par examen, jus- leuse, et le nœud rouge cerise qu'à l'avoir fait recevoir interne, palpitant comme un grand papilici, dans ce grand hôpital de pro-lon sous son haut col glacé d'étu-vince, après l'échec de Paris. diante. Elle s'en allait, elle si a-

nah l'avait maîtrisée. Elle était se honneur de tombér blessee au

irrésistable domination pour dénouer le lien frivole qui unissait les amoureux, pour faire passer Benoît dans un autre hôpital, et le et dit : son idée fixe, la préoccupation qui la rongeait était de cacher la faute de sa sœur, d'en étouffer le moindre souvenir. Elle allait, elle avait trop bien compris cette dans son souci de l'honneur fami- prostration de la malade. L'opélial, jusqu'à s'aveugler elle-mê- rer ? Il était trop tard. Mais me sur le retentissement qu'avait pour la première fois, auprès de eu l'affaire. Elle se disait .: "Qui cet homme qui avait eu pitié de sa

-"Qui l'a su ? " repeta l'insouciante Fridja qui se figurait par cette incurie, jeter un voile définitif sur ces choses passées qu'elle pleurait encore:

Mais la peine de Johannah demeurait vivace et inconsolée. Les Norvégiennes étaient, en France effroyablement solitaires. Fridja sourire ; son silence même, jumeau de celui de Johannah, était aimable et liant. Mais ni l'une ni l'autre des deux soeurs n'avait qui fleurait à pleine haleine l'al- son secret étouffé en elle. Parcool, moi, je voudrais bien sa- fois, le fardeau était si lourd, de fraternel, lui smblait il, et du Alors Madame Hortense, celle désir vague de le connaître mieux qui avait annoncé la maladie de Elle remarquait le grand intérêt Fridja Swordsen, méridionale qu'il prenait à ses études ; elle se lente, presque belle malgré la les élèves de l'école et ne s'enor-

Mais ce soir, une bien autre Johannah. torture déchirait le cœur de Jo--Ecoutez, je sais bien que vous hannah. La dipthérie avait pris Amélie, et d'autres encore, ont Fridja ; elle se sentait la perdre parié pour la petite des fiévreu- de minute en minute. Elle n'ases, celle qui vient de passer là, vait de repos qu'auprès du lit de Johannah, comme vous dites, Ma- la malade. Elle aurait voulu y dedame Louise. Le diable, c'est meurer constamment. Elle était qu'elles sont copiées comme des allée trouver Vergeas et lui avait jumelles, avec leur éternelle cra- dit en lui étreignant les mains, en vate rouge sous leur col blanc et s'y accrochant, affolée du péril : leur tignasse blonde, délavée. " Vous n'allez pas la quitter, ou Mais pour moi, c'est bien l'autre, tout au moins vous viendrez maine, avec le petit M. Benoît | tenue longtemps ainsi à regarder | sus de l'adresse, les mots : "

comme un couple de souris grises grands yeux gris de Fridja, re-

Dans un coin de la chambre, quelque chose de pas gêné et de Vergeus, en blouse blanche, se quelque chose de pas gêné et de Vergeas, en blouse blanche, se aura été acceptée refuse de signer le fripon sous ses airs de glace, et la tenait rigide, sa barbe blonde do-contrat d'entreprise ou n'exécute pas vôtre, Madame Louise, c'est le rée à la lumière, son lorgnon micontraire. Votre demoiselle Fjord, roitant, tandis qu'une religieuse gné les soumissions qui n'auront pas surveillait l'ébulition de l'eau été acceptées seront remis

La vue du médecin parut alléger Johannah de toute l'horreur qui envahissait son cerveau. Il dinistère des travaux publics, Ottawa, 30 août 1997. avait dans l'Ecole une haute réputation. Elle basait sur cette répu-—J'y mettrais pas ma main à tation tout ce qu'elle se sentait aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas excouper Madame Hortense; Ma-dans l'âme pour lui. A peine re-pressement autorisé cette publication. ble, et elle alla droit à Ver-

> -Docteur, eh bien ? comment Coin de l'ave Jasper et de la 7 eme la trouvez-vous?

Vergeas hésita. Il la regarda longuement avec émotion, aved

-L'opération, dit-il à la fin, l'opération sera pour cette nuit. Il Du "Samedi"

Fridja était paresseuse, rêveuse et moureuse de l'amour sans en avoir

faible. La mâle fermeté de Johan- vie, avec le douloureux et immenromanesque et passionnée. Johan-chevet même des petits qu'elle nah l'avait gardée comme un soignait. Et de tous ses yeux sans homme garde sa fille, farouche- larmes, Johannah regardait dans ment, mais naïvement, et Fridja la taie d'oreiller blanche ce avait aimé ce jeune interne, Be- mince visage en feu dont les finoît, dont parlaient les infirmiè- nes pommettes émaciées commençaient à saillir. Silencieusement Johannah restait pure et forte elle se tordait les mains. La relicomme le montrait son beau vi- gieuse, la regarda et fit un geste sage, mais depuis l'aventure de de compassion qui avouait déjà Fridja, une tristesse immuable toute la tristesse mortuaire s'apl'accablait. Elle avait usé de son prêtant. Elle endurait une souffrance infinie.

A.ce moment, Vergeas vint à elle, il se pencha vers son oreil-

-L'opération va réussir, vous

Elle ne pouvait plus espérer souffrance, une faiblesse de femme s'éveilla en elle. Elle eut comme le besoin de voir s'ouvrir ces bras forts, de s'y jeter, de s'y enfermer, d'abandenner son front martelé de douleur à l'appui de cette épaule, d'y cacher des larmes. Ses yeux se fermèrent.

Puis elle se ressaisit et le regardant en face :

-Vous me trompez. Ne me trompez pas. Elle est très mal, n'est-ce pas ?

-Oui, dit Vergeas vaincu, elle est très mal.

Et distinct, pour diminuer la peine qu'il lui causait, il saisit sa main et la serra furtivement, en cachette de la religieuse qui transvasait des eaux chaudes.

Quand Vergeas eut quitté la chambre, la malade très oppressée fit signe à Johannah qu'elle désirait de quoi écrire, montrant sa gorge et son impossibilité de parler. Et sur le papier que sa sœur lui tendit, en des lettres grossières que sa main fiévreuse formait mal, elle écrivit dans leur langue

" Il faut prévenir mon ami que je vais mourir.'

-Vous ne mourrez pas, mon petit oiseau de bonheur! s'écria

Fridja reprit le crayon et écrivit de nouveau :

"Je vous conjure de prévenir

(A Suivre.)



LE ministère des travaux publics re-cevra jusqu'à jeudi, 19 septembre 1907, construction d'un arsenal d'escadron à Fridja, que j'ai vue s'en aller un d'heure en heure ; vous me la sau-Medecine Hat, Alberta, lesquelles desoir, deux soirs, et toute une se- verez! "Et Vergeas l'avait re- signé et porter sur leur enveloppe, en J'étais derrière la fenêtre de la ses yeux sans larmes et brûlés de sions pour arsenal d'escadron, Mede-

vaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisque si l'entrepreneur dont la soumission

integralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompa-Le ministère ne s'engage à accepter

Par ordre FRED. GÉLINAS, Secrétaire.

N.B.-Le ministère ne reconnaîtra 12 - 19

CHAS. HALL

S'OCCUPE MAINTENANT

DE LA VENTE AU NUMER Pour Edmonton,

" Album Universel"

et " Passe-Temps "

The Acme Co. Ltd

VENTE

SAMEDI

Nous ferons une de nos famenses ventes à réduction,

SAMEDI

A ceux qui ont déjà profité de ces ventes du Samedi, il suffit de leur rappeler que nous en aurons une samedi prochain. Aux autres, à ceux qui n'ont pas encore profité de ces occasions, nous dirons que ce serait à leur avantage de le faire.



The Acme Co. Ltd

Mitchell & Reed

CULTIVATEURS ATTENTION!

Encans de meubles

The Alberta Express"

· Winnipeg et les points principaux de l'Est et du Sud.

Part d'Edmonton à 21.10 K chaque

"The Superior Express"

CHAQUE JOUR ENTRE

Winnipeg et Port Arthur

Service de wagon-lits et réfectoires sur tous les trains.



Pour renseignements complets voir, téléphoner ou écrire à

WM. E. DUNN

Agent des Billets et Passagers 115 Ave Jasper EDMONTON, ALTA.

Pharmacie Laval

130 Avenue Jasper, EDMONTON

SPECIALITE de medicaments français

et d'articles de toilette, de parfums et de savons d'impo

tion française

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

BUREAU-CHEF, TORONTO, Ont. Etablie en 1867

B. E. WALKER - Président ALEX. LAIRD - Gérant Général, A. H. IRELAND - Surintendant des Succursales.

Capital payé \$ 10,000,000 Fond de Réserve 5,000,000 Total de l'Actif 113,000,000

BONS DE BANQUE

EMIS AUX TAUX SUIVANTS:

Négotiables à taux fixe au bureau de

The Canadian Bank of Commerce, Londres, Ang. Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta, T. M. Turnbull, Gérant.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé \$10,000,000.00 Capital pavé - - - 4.845,000.00 Reserve. - - - 4,845,000,00

Bureau Principal, - - -D. R. WILKIE,

Toronto, Ont. Hon. R. JAFFRAY,

Président, Agent, en France: Crédit Lyonnais.

Vice-Président. Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National

Succursales à Manitoba, Alberta, Sas atchewan, Colombie Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans lous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes. Intérêt alloué sur tous les dépôts et crédité quatre fois l'an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Employez la farine

"Capitol"

La meilleure de l'Ouest

Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL" ne la condamnez pas ; faites-en un essaie Aidez une industrie locale! Chaque sac de farine "CAPITOL

Aux Cultivateurs

Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir.

Nous payons les meilleurs prix.

The Alberta Milling Co., Ltd.

Tel. 374

Tiroir Postal 3

Nouveautés Achetez vos

EDMONTON. 144 lière Rue

Où vous trouverez un assortiment très complet et plus choisi

Boite Postale 841

Téléphone 151

Hobson & Albertson

- SUCCESSEURS DE MAYS COAL CO., LTD.

Commerçants de Charbon, Gros et Détail. Charbon de Fournaise et de Poêle.

Bureau: 280 Ave Jasper, Edmonton

Charcuteried'Edmonton RUE JASPER

Machines a couper l'herbe 3.75 Machines pour la crême à la glace 2.50 1.25 Boyaux d'arrosage 10e le pied.

Chown Hardware Co.

Vis-à-vis la Banque de Commerce $^{\sim}$ Féléphone 298, 242 Ave Jasper.

Ecurie de Remise

TEL. 306. Marchands de Chevaux

Troisième Rue,

DIN FEMININ

CHRONIQUE

FLEURS SECHES

Sur la route blanche de soleil, que l'ombre de midi des peuplin'apparaissait plus que comme un tre derrière la barrière formée, tête. J'insistai vainement. tout là-bas, par la perspective des arbres minces. Du campement abandonné s'élvait encore une odant la halte de la tribu.

ve, qu'ils aiment sauvagement, belles que les belles, animées d'u- route, sa patrie. ne vie débordante qui brûle... sance occulte, ils vont du nord tre la trace de la tribu. au sud, sans but, poussés par quelque fatidique malédiction. Rebelles à toutes lois des pays qu'ils traversent, ils vivent étrangers à tou's vie sociale, indifférents à tout bouleversement mondial, ignorant parfois le nom du pays qu'ils parcourent, ils vont... ils vont...

Perdue dans une de ces réveries qu'a toujours éveillé en moi le passage de ces nomades, comme si quelques liens mystérieux d'une préexistence me rattachaient à eux je ne fus qu'à demi surprise de voir au bas de la terrasse un bel enfant, un petit gitano du plus pur type.

Pourquoi était-il resté en arrière? ses compagnons l'avaientils abandonné ? j'essayai de me faire comprendre, employant sans résultat les quelques mots d'espagnol que je connaissais. L'enfant restait muet, la tête basse, la main enfoncée dans le poil rude d'un chien. Enfin il leva vers moi son visage, écarta les mèches sombres de ses cheveux. Le velours noir de ses yeux se durcit sous l'effort du cerveau, et lentement ans se rendre compte de la valeur des sons, il articula, en fran--Chien... malade...

Il le répéta deux fois, trois fois, la voix anxieuse, jusqu'à ce que je lui fis se signe que je compre-

J'allai à lui. Sur l'herbe, nous étendîmes le chien, une pauvre bête au pélage roux, à l'aspect aussi sauvage que son petit maître, et je pansai sa patte douloueusement enflée, où s'était logée une grosse épine depuis des jours peut-être.

De son regard vif, alerte comme un jeune écureuil, le petit gitano ne perdait pas un de mes gestes ; parfois il passait sa main sur la tête du chien, l'encourageant dans un langage étrange où les syllabes rangues ne sembl.ivenir que pour faire valoir la douceur des autres sons, puis, doucement, il caressait le bout de mes doigts. Le soleil flambait dans les cheveux luisants, sur les mollets bruns où la poussière de la se de ce que vous m'apprenez ; si route attachait des étincelles d'ar- vous aviez raison sur le premier gent, son épiderme doré éclatait point, laissez-moi vous dire que à travers ses haillons bariolés : le second... 20. Je n'ai pas de i'eus un instant la pensée d'enca-correspondante là-bas, vous faites ger cet oiseau farouche. Je son-terreur. 30. Prenez un bon patron geai aussitôt à la belle créature, de blouse et tricotez, en allant de venue la veille demander de l'eau, bas en haut, chaque partie du \$1.20 tenant par la main mon petit patron, devant, dos et manches gitano, peut-être était-ce sa mère, ajustez par une couture à la lai-vous a causé une joie. Vos lettres L'homogénéité de race n'est sur la nuque d'or par des épin- lon de tricot. 50. Ne craignez pas pliments, en y joignant les miens déals divers, convergeant au mê-

langoureux balançait sa marche ses bracelets de cuivre.

ces errants ont gagné une beau- mit une main sur ses lèvres, sif- rue parce que j'ai essayé de soufté fière qui fait leurs femmes plus fla son chien et reprit la grande fler sur votre petit monde idéal

leurs yeux; leurs hommes, souples yeux, lui, accrochant le soleil cela doit me priver de votre inbeaux comme des dieux avec leurs dans ses guenilles jaunes et rou-telligente sympathie... traits réguliers taillés dans du ges, le chien roux traînant la bronze clair. Régis par une puis- patte et reniflant de temps à au- vez-vous été chercher! Vous trou-

gles de cuivre ; un déhanchement de revenir. Merci des souhaits. Frileuse- Pas de ce temps-ci!

au petit gitano d'entrer à la mai- de et jugés par les lois de ce monsuperbes qu'il m'avait été donné mosa, de beau mimosa d'or, le D'autres que vous, au eœur aussi de contempler de la terrasse, pen- couvrait tout entier, sa tête seule ardent et droit, auront beau se cune excuse. émergeait en métal précieux plus révolter : nous sommes de ce mon-De leur vie de liberté, sans tra- brun. Dévotieusement, il répan- de... Et vous allez m'accuser d'ap- létait trop courte. Aussitôt que je

> A. D. — Quel pseudonyme averez vos réponses sous les deux

TUBEREUSE

Un jardin fait plus mal encor que la musique

Lorsque le beau matin reluit d'ardeur physique,

Qu'on entend grésiller un doux bruit de fuseaux.

Les glycines en feu de tant d'odeurs sont ointes

Le lis tient un miel vert dans ses doigts écartés,

Et quelquefois, pendant la chaleur des étés,

Comme une âpre fusée ou comme une sonate

Dont l'andante est si fort que les mains sur le cœur

Mais vous, force des nuits, feu d'argent, tubéreuse,

Reine des soirs puissants, cœur profond, chair heureuse

Vous, par qui le poumon soudain s'ensle et se creuse ;

Ctesse MATHIEU DE NOAILLES

prie en espérant un bon mari.

20. Tout ce qui est feinte et pose

que possède toutes les jeunes fil-

les, et doit être combattu par le

simple bon sens. 3o. Je me garde-

prix. 50. Non, plus au nord ..

pays aussi étendu que le nôtre !

bientôt.

On ne sait si l'on meurt de peur ou de bonheur.

Dont le velours est fait de parfums condensés,

Abîme où vont venir s'exalter vos baisers,

Les âmes sans répit et les cœurs caressés..

MAGALI.

entre les feuillets d'un livre.

PETIT COURRIER.

Le petit Courrier est ouvert à tou-

tes nos lectrices. Si l'on désire une

réponse directe, prière de joindre un

timbre de deux cents à la demande,

toutes les lettres et communications

concernant le Coin Féminin doivent

être adressées à Magali, Courrier de

Laura— Je ne suis pas surpri-

l'Ouest, Edmonton.

Fleur humide d'ardeur, ô brûlante pleureuse,

Aspersoir dont les brins sont des parfums tressés,

L'arôme de l'œillet contre le rêve éclate

Qu'on les contemple en souriant, et les mains jointes,

La senteur des rosiers jette des fils si chauds

vous l'affirmer, cependant, certains vers de "Fleurs et Ronces" feraient croire que vous ne vous préférés chez un homme ? la bonet faisant s'agiter en tintinabulis Votre amour pour le soleil est té et le courage ; chez la femme : clair, les charnettes qui reliaient partagé. Vous voyez que vous la sensibilité et la volonté. 40. vous êtes trop hâtée de nous croi- Ce n'était pas, en effet, flatteur Le pansement fini, je fis signe re en divergence d'opinions sur pour nous, mais c'était en même temps si ridiculement stupide que ers margeait d'un peu de som-son ; j'aurais voulu le gâter de il une telle sécheresse ? Je suis tous en ont ri. Je regrette que bre, la petite caravane gitane toutes les frandises qui devaient trop à l'étroit ici pour le discuter vous ne m'ayez pas onvoyé la lui être inconnues. Il tendit l'in- avec vous, je le ferai peut-être petite lettre humoristique, je l'aupoint mouvant et allait disparaî- dex vers la route en secouant la dans une prochaine chronique. rais publice avec plaisir. Vous Ma délicate Frileuse, vous êtes l'auriez signée de votre nom, à lui Debout, il cherchait un merci, jeune et vous caressez de jolies seul, il aurait prouvé que la popuet dans ses yeux expressifs je devi- chimères ; votre vie solitaire vous lation du Nord-Ouest n'est pas nai un mécontentement contre lui-la donné toute latitude pour les seulement faite de la vie du deur indéfinissable de fauve et de même de ne rien trouver à me dire méditer constamment, elles sont Vieux-Monde. 50. Vous avez un chair humaine, de haillons et de pour me faire comprendre sa re- devenues l'essence de votre vie : gentil talent et une façon d'obpommade rance ; au-dessus des connaissance. Soudain d'une syl-prenez garde! Il vous faut cher-server originale. 60. Je crois, en tisons mourants, les fines voluptes labe rude, il commanda au chien cher un autre monde, ma chère, effet ,que ces religieuses avaient de fumée se balançaient, sans pou- de ne pas bouger et s'élança dans approprié à vos illusions, car le des maisons dans le nord de la voir s'élancer vers le bleu du ciel; une ruelle proche. Je le vis reve- nôtre, pour si délicieuses qu'il les France. 70. Il faut bien compter des guenilles éclataient sous la lu- nir deux minues plus tard, les trouve en théories, ne tarderait de quinze à vingt jours. So. Par mière vive tachant splendidement bras chargés d'une moisson qui pas à vous juger sévèrement si voie anglaise. 90. Je n'ai jamais l'herbe rase et j'évoquais les types me fit pâlir. Une brassée de mi- vous les mettiez en pratique. fait cette remarque. 100. Vous ĉtes délicieuse et je n'accepte au-

> Petite Fermière— Votre lettre dit les rameaux sur mes genoux, partenir à une génération dispa- pourrai, je vous ferai parvenir le renseignement. Il y a plusieurs paroisses de ce nom, peut-être auqui vous paraît très réel et très riez-vous plus de chance en a-Longtemps je les suivis des beau... et c'est triste à songer si dressant une lettre dans chaque. Votre recherche m'intéresse vivement ; je regrette de ne pouvoir vous aider plus efficacement. Tenez-moi au courant des résultats, qui, je l'espère, vous recompenseront de vos efforts.

MAGALI.

CUISINE PRATIQUE.

Rillettes d'Oies

On écorche l'oie, pour éviter que la peau en cuisant se durcisse et enlève à la qualité des rillettes. On détache des os toute la chair et la graisse, on coupe en morceaux de la grosseur d'un dé; par chaque oie on ajoute 1 livre de lard et ½ livre de veau pris dans la rouelle. On coupe lard et veau en petits morceaux, on mêle le tout et on le place dans un grand vase en ayant soin d'assaisonner par couches de sel, poivre, épices ; on place sur la préparation une planche que l'on charge de pierres ou de plaques à repasser et on laisse macérer pendant vingt-quatre heures. On transvase dans un chaudron en ajoutant un peu d'eau et on met à cuire pendant six heures, remuant de temps en temps.

Quand la cuisson est achevée, on retire la viande, la pressant pour en faire écouler la graisse surabondante, on dépose les rillettes sur un plat. On remplit de ...Ce sont les gouttelettes de initiales qui le précédait. Faites rillettes des petits pots de grès, lumière des mimosas du petit gi- un choix plus simple et la gentil- on recouvre d'une légère couche tano que je viens de retrouver le correspondante que vous me de graisse. Les pots se couvrent paraissez être y gagnera. 10. Il d'un fort papier et se mettent faut secouer cet ennui et bien vite, dans un endroit sec.

je voudrais vous y aider de tout | Ces rillettes peuvent être consermon vouloir. A dix-huit ans, ma vées pendant trois ou quatre chère, on rie, on chante et l'on mois.

détruit le naturel si charmant L,UNITE NATIONALE DU CANADA.

(Suite de la page 1)

rai de rire. C'est au contraire très Français cessaient de parler la aimable d'avoir songé à me l'of-langue de leurs ancêtres et de prafrir et croyez que j'accepterais tiquer la religion que leur a enavec plaisir si j'en avais le temps. seignée un clergé patriote et dé-40. Vous pourrez vous procurer voué. Ce sont au contraire les tence livre dans une librairie fran- tatives faites successivement de çaise, à Edmonton. J'ignore le les faire disparaître comme groupe, qui ont le plus retardé l'unité c'est vague, n'est ce pas, dans un nationale.

C'est aux Canadiens-Français, 60. Je connais les familles dont l'histoire le prouve, que le Canavous me parlez. Ce sont d'excel- da doit le gouvernement responsalents amis, je vous félicite les uns ble dont il jouit aujourd'hui et et les autres de ce voisinage. A qui, s'ils eussent été absorbés d'abord, n'aurait probablement été Stella-Que je suis heureuse de lobtenu que par une évolution comvous revoir. Tout ce que vous me me celle des colonies américaidites m'est sensible puisque cela | nes.

et ces femmes doivent aimer, ai- ne ; posez le col et la ceinture ne sont jamais trop longues, ni pas essentielle à l'unité nationale mer en fauves. Elle avait les mê- faits au tricot tunisien. 40. Si vos questions curieuses , si elles —cela est prouvé abondamment mes yeux de velours sombre, un cela peut vous obliger, donnez- le devenaient, je profiterais de la en Europe et soutout aux Etatsvisage antique, des cheveux fes- moi votre adresse et je vous a- permission ; je les escamoterais ! Unis. Au contraire, c'est l'unité tonnés autour du front, retenus dresserai ce patron et un échantil- Très volontiers, je fais vos com- d'aptitudes, d'aspirations, d'i-

à Madame M. Boulanger, en la-|me but, qui constituera le prinquelle vous saluez le poète déli- cipal élément de notre progrès nacat et la compatriote que vous tional.

croyez deviner. 20. Je ne puis En terminant cette remarquable étude dont ce qui précède n'est qu'une pâle analyse, M. Belcourt recommande aux Canatrompez pas. 30. Les qualités diens jaloux de leurs droits de citoyens et d'électeurs de les exercer courageusement, virilement, pour les meilleurs intérêts du Canada tout entier.

"Rappelons-nous, dit-il, que le Canada nous a précédé, nous survivra, et devra toujours planer audessus de nos agitations."

044444444444444444444444444444444444

VOULEZ-VOUS NOUS AIDER?

à faire connaître partout et à tous notre belle Province:

Chacun d'entre nons peut donner son coup d'épaule, son coup-demain nour nous aider, dans notre œuvre de colonisation, à amener dans ce pays incomparable, dont la terre est si merveilleusement féconde, des colons avides de se créer la vie la plus large dans la terre la plus libre du monde.

Nous avons adresse à nos compatriotes de Québec, et des Etats-Unis et à nos cousins de France

de notre numéro de luxe contenant la description illustrée de

notre belle province. C'est nopart du travail. Faites la vôtre anjourd'hui, en adressant une couple de numéros à un parent ou à un ami au loin. Afin d'aider et de contribuer à votre part de la tâche, nous vendrons (à nos lecteurs seulement) des copies du numéro d immigration à 10 c. le numéro, ou 25 c. pour 3. Allons! voilà le moment d'a-

gir, voilà le moment d'être patriote d'une façon pratique en contribuant à faire connaître aux gens de la langue française les avantages sans nombre que trouvent les colons de bonne foi dans le "Dernier Ouest, "dans la dernière réserve du monde. Ecrivez-nous AUJOURD'HUL

LE COURRIER DE L'OUEST

Tiroir Pos. 50, EDMONTON.

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd. Les Entrepreneurs de **POMPES FUNEBRES** Ambulance de la Croix Rouge ---Bureau voisin du-

BUREAU DE POSTE. ઃ ,નુંસ્કૃતિકૃતિકૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,નુંસ્કૃતિ,ન

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$7.00 **% % %** PRIX MODERES.

Province d'Alberta AVIS AUX INGÉNIEURS

Avis est par les présentes donné que M. David Fraser, un inspecteur de bouilloires dûment qualifié pour la province d'Alberta, examinera les ingé-nieurs et les apprentis afin de leur permettre de se qualifier et obtenir un certificat, tel que prescrit par l'acte des bouilloires de 1906, le ler jour d'ocobre 1907 dans la salle Houston, à Ed-

Ceux qui veulent passer cet examen devront faire application auprès de l'examinateur ou de JOHN STOCKS,

Député-Ministre. Ministère des Travaux Publics, Edmonton, Alta. I2-19-26

Ecurie de Louage

TEL. 306.

Cab

Service.

Troisième Rue.

IMPERIAL STABLES Co.

de Bernis et Durand, propriétaires.

A VENDRE

Grand choix de buggies et voitures de style en tout genre. Ces voitures importées des Etats-Unis proviennent de la fameuse maison Tebbetts and Commonwealth de St. Louis, dont l'Imperial Stables Co. a le monopole pour l'Ouest.

——— Meilleure Qualite — Meilleur marché. — Plus grande beaute ————

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905

Publié à Edmonton, Canada, par la Compagnie de publication du Cour rier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers- 654 deuxième rue, Tél. 361

Abonnement - Edmonton, livraison à domicile, \$1.50 par an. - Canada, \$1 par an. — Europe, \$2 par an. L'abonnement est invariablement paya

Toute irrégularité dans la récption du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au : Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

Jeudi, 19 Septembre 1907

Le Principe est Toujours le meme.

honnête que regrettable.

vendu aux Anglais.

Nos amis les Nationalistes, et un

grand nombre de conservateurs cher-

chent en ce moment à soulever nos

compatriotes de la province de Québec,

insinuent malicieusement que Sir Wil-

Laurier pour en faire le chef du gou-

Cette politique à double face, poli-

veulent former une grande nation.

Quant aux deux autres questions

rale toute la presse conservatrice s'est

écriée que la politique fiscale de l'hon.

et conduirait le pays à la banqueroute.

la grande prospérité, toujours crois-

sante d'année en année, ces même

conservateurs crièrent au plagiat. Si

Quand le parti libéral a demandé

a pas promis de détruire tout ce que

Il serait trop long de comparer dans

programme libéral de 1896 et celui

a toujours été la même : une politique

Notre confrère nous demande de

la vieille école qui siègent aujourd'hui

Nous ne mentionneront que ceux

L'application du programme libéral

dans le gouvernement.

Quelques années plus tard voyant

deux chefs politiques.

sont déjà vieux temps.

L'" Evening Journal," dans son nu- triotes, pour chercher à diminuer le méro du 31 août, publie l'article sui-prestige de Sir Wilfrid, est aussi malvant. Nous traduisons cet article afin de

mettre au grand jour la mauvaise foi de notre confrère, qui signe "Showman":

" 'L'e Courrier de l'Ouest,' " dit-il, " dans son numéro du 22 août, fait la réflexion suivante, à l'occasion de la tournée politique que M. Borden se propose de faire dans les provinces de tains journaux conservateurs anglais l'Ouest:

"M. Borden se rappelle sans doute | "French domination," parceque le " la tournée triomphale de Sir Wilfrid parti libéral a sagement choisi un "Laurier en 1896, mais il devrait homme éminent comme Sir Wilfrid "aussi se rappeler que les jours se " suivent mais ne se ressemblent pas."

"M. Borden," dit le "Showman," " a toujours reconnu le grand talent oratoire de Sir Wilfrid Laurier, et son ambition ne lui a jamais inspiré le désir de lui enlever pas même une parcelle de cette réputation si bien méritée.

Il ajoute : " 'Le Courrier de l'Ouest' voudrait-il relire les différents articles du programme libéral, et nous dire s'il en trouve un seul de ceux que le parti libéral proposait en 1896

" 'Le Courrier de l'Ouest ' voudraitil nommer les libéraux de la vieille école qui font partie de l'administra tion actuelle, de cette administration,' dit notre confrère, " qui après s'être emparée du pouvoir par une ruse politico-religieuse, a plagié le program me politique du parti conservateur pour s'y maintenir?

"Tous les journaux fran ils parlent du parti libéral, s'expriment comme si Sir Wilfrid constituait à lui M. Fielding ruinerait nos industries seul tout le parti.

"Nous nous inclinons devant ce chef illustre," ajoute notre confrère, " mais nous ne nous laissons pas tromper par cette coterie de voleurs, de parasites et de concussionnaires qui le pays est prospère, disent-ils, c'est

que fiscale des conservateurs. "Il est temps," conclue notre confrère, " que les Canadiens-Français se rappellent qu'il n'y a que les fous qui au peuple Canadien de lui donner la s'obstinent dans des rêves et une ad-gérance des affaires du pays, il ne lui lement une semblable déclaration Galiciens qui, à leur arrivée à Edmiration frivole."

Voilà, notre confrère veut faire ses prédécesseurs avaient édifié mais croire que les Canadiens-Français ap- d'améliorer l'état de choses existant, puient le gouvernement Laurier, pour la seule raison que Sir Wilfrid est le corps de cet article ce qu'était le d'origine française.

Notre confrère du "Journal" prou- de 1906. Nous y reviendrons pour ve une fois de plus combien il est prouver à la satisfaction de ceux qui ignorant, en ce qui concerne l'histoire veulent bien admettre l'évidence que politique de nos compatriotes d'origine la politique du gouvernement Laurier française.

De 1878 à 1893 la grande majorité de progrès, de paix et de conciliation, peut bien être basée. des Canadiens-Français de la province de Québec, et même des autres pro- lui indiquer quels sont les libéraux de vinces, donnèrent un loyal et un constant appui à Sir John A. Macdonald.

Nous ne sachons pas que Sir John A. n'eût rien de particulier au point qui s'y trouvaient à l'époque de la première session de 1896. Sir Wilfrid de vue de sa nationalité, et de sa religion, pour faire appel aux sentiments | Laurier, Sir Richard Cartwright, l'hon. R. W. Scott, I'hon. Sidney Fisher, de nos compatriotes d'origine française.

Quand il s'agit des intérêts géné- l'hon Wm. Patterson, qui ont toujours raux du pays, les Canadiens-Français été des libéraux de la vieille école, et savent contrôler certaines inclinations qui se trouvent encore en famille qui leur sont restées chères, pour ap- quand ils siègent aux côtés de leurs colpuyer à l'administration des affaires lègues plus jeunes en âge mais aussi des hommes en qui ils ont confiance, vieux qu'eux dans les principes du et dout ils reconnaissent l'habileté, et libéralisme canadien. cela sans analyser leur origine.

Cette habitude mauvaise que quel- a pu subir quelques modifications suiques journaux conservateurs ont d'en vant les circonstances mais le principe appeler anx préjugés de leurs compa- est toujours resté le même.

Dans son numéro du 17 septembre, otre confrère de l'"Evening Journal,' toujours par l'intermédiaire de son cor espondant le "Showman," nous lance toutes espèces d'injures et de malédictions, pour attirer notre attention sur une erreur qui a été commise à notre

Nous avons dans notre numéro du 15 août reproduit un article intitulé 'M. Borden comme chef de parti ' Cet article a paru dans le "Free Press' de Winnipeg.

Par une erreur regrettable mais ertainement involontaire, nous donnions la paternité de cet article au ' Winnipeg Telegram "

Nous regrettons cette erreur, et nous faisons apologie au confrère de Winnipeg pour lui avoir donné involontairement le crédit d'un article qu'il n'avait certainement pas la vocation d'écrire.

Quant aux injures et aux mauvais souhaits que notre confrère de l'Evening Journal" nous décoche, ils sont pour ne pas dire plus, d'un très mau-

Le Showman profite de ce petit incident pour nous faire une leçon d'étiquette professionnelle.

Nous sommes tentés de croire ce jeune confrère ne voit qu'une paille dans son ceil, quand il voit une pou tre dans celui de son voisin.

Etat Deplorable de nos Routes Suburbaines.

Erreur n'est pas Compte

Nous voulons, d'une manière toute spéciale, attirer l'attention des autorités compétentes sur l'état déplorable frid est un traître à sa race, et un des routes qui conduisent aux différents villages qui entourent notre qu'il soit possible de voir. Cela est

Dans l'Ontario et dans l'Ouest cer-L'état de ces routes est tel, qu'on n'osera, sans de graves raisons, entre font la contre partie, ils crient à la prendre un voyage d'à peine quelques vingt milles.

C'est une succession continuelle de cahots et d'ornières, qui vous forcent à mettre les chevaux au pas, sans, pour cela, vous exempter de laisser dans quelques-uns d'eux, les débris de votre attelage; bien heureux si vous ne

tique malhonnête et déloyale, ne peut vous êtes en même temps tordu le cou. créer rien de bon dans un pays comme Le chemin de St-Albert, qui est le nôtre, où les différentes races qui sans doute le plus fréquenté, est actuellement dans un état qui rend iml'habitent sont forcément appelées à se possible le transport en wagon, d'une faire des concessions mutuelles s'ils demi charge ordinaire.

Quant au voyageur qui s'aventu-Quand nous avons fait un rapprore par ce chemin, il lui est impossichement entre la tournée politique de ble de franchir les 10 milles qui le séparent de St-Albert en moins de deux Sir Wilfrid en 1896, et celle que M. Borden est à faire dans le moment,

St-Albert est pourtant doté d'un nous ne pensions pas à l'origine des député au local. Que ne fait-il valoir auprès du gouvernement les justes ré-Nous songions plutôt à leur proclamations de ses électeurs et cogramme politique et à leur mérite per-De St-Albert à Morinville, le che-

n'en est pas moins dans un état déploque notre confrère nous pose, elles Cet état de chose se fait plutôt re-

nin, pour être un peu plus pratiquable,

Ainsi, si vous vous rendez à St-Emile par le chemin de la rivière Turgeon, à part les 4 ou 5 premiers milles, vous aurez la plus belle route tellement vrai, que vous parcourez en moins de temps et ainsi plus agréablement les 35 milles qui vous séparent de St-Emile que les 22 milles que vous avez à faire pour atteindre Mo-

Quant aux chemins du Fort, Strathcona et Beaumont, ils sont aussi dans un état impossible.

S'imagine-t-on tout le tort qui peut en résulter pour notre commerce ?

Les chemins sont les canaux qui servent à alimenter notre ville, tant sous le rapport des approvisionnements qui nors viennent de la ferme qui celui du commerce en général.

Nous avons à Edmonton une Chambre de Commerce qui se compose de tout ce que nous possédons de capitalistes, marchands, industriels et d'hommes d'affaires dont la mission spéciale est de veiller aux intérêts généraux de notre ville. Selon nous il n'en est pas de plus importants que l'établissement de bonnes routes suburbaines et elle devrait inscrire cette amélioration en tête de son programme. C'est en insistant et au besoin, en exigeant ces améliorations des autorités compétentes que nous arriverons à avoir de beaux chemins lesquels contribueront à développer et faire prospérer le commerce, qui, tout brillant Au début de l'administration libé- marquer dans les alentours immédiats qu'il soit, est cependant susceptible d'augmentation.

Les Galiciens

niers discours, dans une de ses qui sont venues au Canada decharges aveugles contre la poli- puis 1896, il n'y en a pas une qui tique d'immigration du gouver- s'est assimilée à nos mœurs et à nement, a classé les Galiciens par- nos coutumes avec plus de rapidimi les immigrants non désira- té et d'une manière plus complèque vous mettez en pratique la politi-

Ceux qui vivent dans les nouvelles provinces savent combien cete assertion est erronée, et se

Mr. Borden, dans un de ses der- De toutes ces races étrangères

Nous ne croyons pas que le Ce sont les seuls étrangers qui, chef du parti conservateur ose après trois ou quatre ans de séfaire la même déclaration dans jour au Canada, parlent la langue les nouvelles provinces. Nonseu-langlaise sans accent. Les mêmes ici de la part de Mr Borden ne monton, parcouraient les rues serait pas de toute politique, couverts d'une peau de mouton, mais elle ne serait pas même sé- vous ne sauriez pas les distinguer aujourd'hui au milieu de leurs Une des principales raisons que concitoyens (à la ligne). Leur a-Mr Borden allègue pour justifier mour du travail, leurs principes son assertion, est que les Galiciens d'économie, leur sobriété, font ne s'assimilent pas aux autres ra- des Galiciens, des colons de premier ordre.

La liberté dont ils jouissent, sous le régime constitutionnel anglais, liberté pour eux autrefois inconnue, en fera des citoyens demandent sur quel rapport elle loyaux et reconnaissants à leur pays d'adoption.

Sa Seigneurie N. D. Beck, Juge de la Cour Supreme de l'Alberta

La Cour Suprême de l'Alberta l'Université de Toronto. se trouve maintenant au complet. de la Cour Suprême de notre pro- chewan.

pour personne, rencontre l'approbation de tous.

lui ont valu la popularité dont il en 1893. jouit parmi nous.

L'hon, juge Beck est né à Coburg, Ont., et est âgé de 50 ans. Il nombreux amis de l'Hon. juge fit ses études au "Collegiate Beck pour lui offrir ses bien sin-Institute" de Peterborough et à cères félicitations.

En 1883, il vint dans l'Ouest et A une assemblée du Conseil des s'établit à Winnipeg où il prati-Ministre, tenue à Ottawa le 16 qua le droit en société avec M. septembre, M. N. D. Beck, avol Prendergast, maintenant juge de cat de notre ville, a été fait juge la Cour Suprême de la Saskat-

En 1889, M. Beck se rendit à Cette nomination qui, depuis Calgary, où il entra en société quelque temps, n'était un secret avec MM. Lougheed & Mc Carthy

Il vint s'établir à Edmonton en 1891, et ouvrit un bureau sous la Le gouvernement a voulu recon- raison sociale de Beck & McNanaître en M. Beck, les hautes qua- mara et ensuite Beck, Emery, lités de justice et d'intégrité qui Newell & Bolton. Il fut fait C. R.

Le " Courrier " se joint aux

CARTES PROFESSIONNELLES

DUBUC & DELAVAULT

AVOCATS et NOTAIRES

ba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287

BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

vocats, Solliciteurs, Avoues, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sarkatchewan, Manito-

ET, E. DELAVAULT

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. DMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, EDIFICE LARUE & 248 Ave Jasper.

> LICENCES DE MARIAGES. émises par

J. B. WALKER & Co. Edifice Norwood 113 Ave Jasper Boite B, P. 359 Téléphone 487.

COTE & SMITH Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E J. S. Côlé, D.L.S., C.E.

Ingénieurs civils et de mines; Arpenteurs et Boîte B.P. 596 BUREAU Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT ARPENTEURS et INGENIEURS CIVILS 113 Ave Jasper

Tel. 127 Boîte B. P. 1437 Edifice - CREDIT-FONCIER

SANDERSON & BULLEN

Photographes et Editeurs de vues. Edifice du Bureau de Poste.

ACCORDEUR DE PIANOS. C.Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les piano de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accor-

Dr L. G. FREDETTE

Gradué de l'Université Laval de Montréal, et Lieut. Vétérinaire de la Bat terie 15 de Shefford, P. Que.

Bureau et Hopital, 253 Fraser Ave. P.O. Box 615 Phone 40

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry. **GARIEPY & LANDRY**

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Solliciteurs pour la

TRADERS BANK OF CANADA. BUREAUX: 155 Ave Jasper, Est

E. B. EDWARDS, K.C. LOUIS MADORE, B. A., B. C. L. **EDWARDS & MADORE** AVOCATS et NOTAIRES

lembres du Barreau des provinces de Onébec, Ontario, Alberta et Saskatchewan f Edmonton : Edifice Norwood, Morinville : Edifice Gouin. Téléphone: 555, Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton

OMER ST-GERMAIN AVOCAT ET NOTAIRE MORINVILLE, ALTA.

Telephone 5 Boite B. P. 20,

H. A. MACKIE AVOCAT, NOTAIRE, ETC.

Argent a preter
Bureau: Bloc McLeod, 135, Ave. Jasper
(en haut du magasin Perkins) Tel. 190

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON AVOCATS NOTAIRES, Etc. N. D. BECK, K.C. Administrateur public C. F. Newell. Bureaux: rue McDougail

ROBERTSON & DICKSON AVOCATS, NOTAIRES, etc. Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton, EDIFICE McLEOD,

Dr A. BLAIS.

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Pean

Paris Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Quest près de la rue Main, rue Main, Tel. 181 R Consultation De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

MADAME MEADOWS

Specialiste pour la vue 129. AVENUE JASPER EDMONTON

Heures d'office : 9 à 6 hrs : Samedi soir de 7 à 9 hrs.

J. DOIRON, M. D.

Diplomé Summa Cun Laude de l'Université Laval. Licencié C. P. et S. N. W. T. VONDA, Sask.

Dr R. B. WELLS

Elève des Hopitaux de Londres, New York et Chicago Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: Edifice Norwood Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m. Examen des yeux pour choix de la nettes.

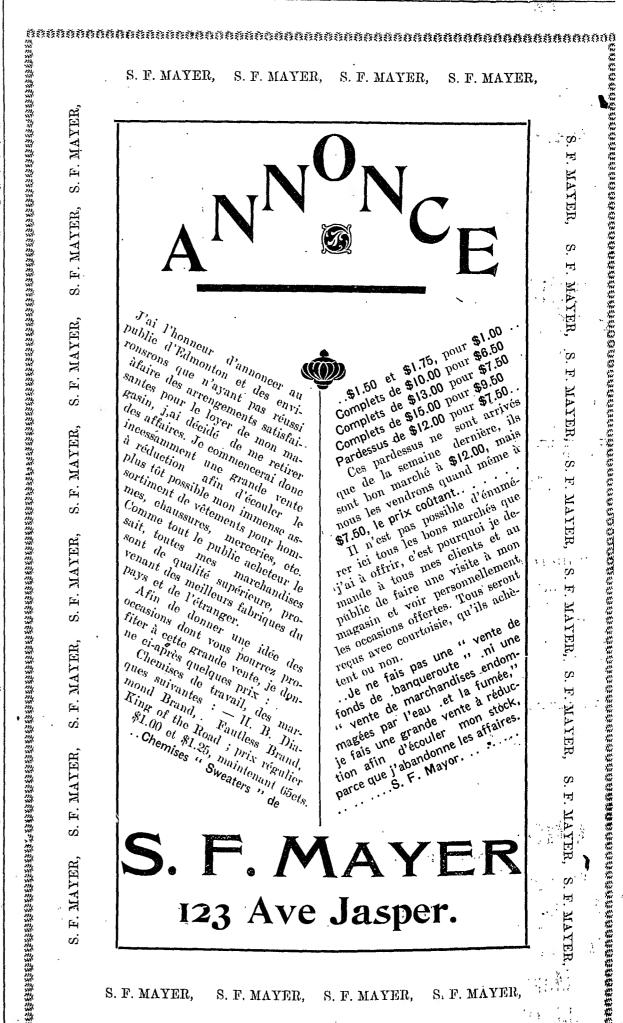
GEO. H. GRAYDON Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brévet/es,etc Brosses, articles de toilette ; Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison. GEO. H. GRAYDON.

STRATHCONA HOUSE

STRATHCONA. En face de la gare du C.P.R. \$2.00 PAR JOUR. Jos. Beauchamp Prop.

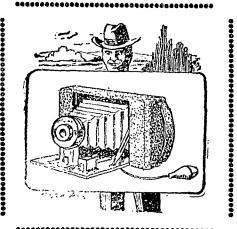


S. F. MAYER, S. F. MAYER, S. F. MAYER, S. F. MAYER,

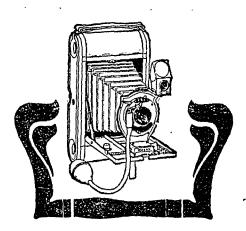
123 Ave Jasper.



vous faites des excursions ici et là, des pique-niques, des promenades, etc., n'est-ce-pas? Eh bien! savez-vous le meilleur souvenir que vous pouvez rapporter de ces parties? C'est une ou plusieurs photographies! Avec un



Vous prenez toutes les photos que vous voulez, et ainsi vous pouvez conserver de beaux souvenirs des différentes réunions où vous vous trouvez, des dif-......férents lieux que vous visitez, etc.....



Ans prix qu'ils se vendent maintenant, ant le monde peut se payer le luxe d'un

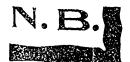
Appareil Photographique -KODAK-

POUR \$2 VOUS AVEZ UN "BROWNIE"

\$5.00

vous procure un appareil pliant très recommandable. Va sans dire que nons avons des Kodaks de tous les prix et que vous

n'avez qu'a faire un choix.



Si vous parlez difficilement l'anglais, demandez à vous faire servir par Monsieur Létourneau, notre commis

The D DOUGLAS Co.

IMPRIMEURS, LIBRAIRES, PEINTRES.

Marchands de Pianos et Musique. Ave Jasper, Edmonton.

L'hon. M. Lemieux à Toronto

Un Eloquent Discours

Toronto, 2 Sept., 1907.

sant discours suivant:

Monsieur le président,

ses villes sœurs, au Canada, tient vrière. sans conteste le premier rang, par son exposition annuelle. Permet- ver le moyen de supprimer comtez-moi donc, au nom du gouver- plètement les conflits industriels Votre exposition s'est élevée au rang d'une véritable "institution" qui est devenue indispensable, auest, pour ainsi dire le valorimètre. [ou si vous préférez le mot, le baronètre de la prospérité du Canada. ('ette année, vous vous êtes réelre aux Américains, nos voisins, les incroyables progrès réalisés misme, lorsqu'il affirme que, vers grès industriel, qu'il convient de la fin de ce siècle, le chiffre de se féliciter de l'adoption de panotre population aura atteint ce- reille mesure.

Si seulement nous restons fidèles à notre passé, et que, dans chaque section du pays, nous demeu- plète du Grand-Trone ; si le pays rions fermement attachés aux ins-| pu éviter une grève prolongée sur régissent et nous protègent si heureusement, nous n'aurions rien à envier ni à vos voisins ni

aux autres peuples. jourd'hus la fête du Travail et il convient de présenter une ou deux observations sur une question qui prime toutes les autres : celle des ployés des filatures de coton, de Val-

conflits industriels. Eu égard au caractère si complexe et à l'étroite connexité des conditions qui président, de nos que pays industriel est telle que le bien-être et le progrès de la collectivité sont subordonnés, dans une assez large mesure, à l'opération continuelle et ininterrompue de certains facteurs fondamentaux de production. S'il arrive, pour une raison quelconque, qu'il soit porté atteinte à un de ces facteurs essentiels, tout l'édifice économique peut en ressentir le contrecoup et il en peut résulter une paralysie complète ou partielle. Parmi ces facteurs, figurent les grands réseaux de transports ou les artères de communication, aînsi que leurs sources d'alimentation; bref, les grands services publies, qui constituent la base fondamentale de tout l'édifice. Il suffit de mentionner les conséquences désastreuses découlant de la prolongation de ces contestations industrielles, soit dans l'exploitation des chemins de fer, soit dans l'exploitation minière, conséquences qui se sont fait sentir, dans une moindre mesure, au pays, mais qui se sont manifestées sur une bien plus vaste échelle, ailleurs ; il suffit, dis-je, de signaler le fait, pour comprendre combien il importe que l'Etat déploie tous ses efforts pour prévenir et atténuer la fréquence de ces con-

véritable caurage et d'un grand à l'avant-garde, au premier rang dans

flits, pourvu qu'il soit possible de

et des employés, à titre de citoy-

ens libres de ce pays.

esprit d'indépendance, en abor-L'hon. M. Lemieux a parle à dant l'étude et la solution de ce tionnelles de la conciliation et de problème, le plus ardu peut-être, Toronto à l'occasion de la fête du de tous les problèmes qui se dres-Travail. Il a prononcé l'intéressent, aujourd'hui, devant le monde industriel.

La loi de 1900, sur la concili-Après avoir prêté l'oreille aux ation, la loi de 1903, relative à triel-la guerre et tout le cortège de Offre Spéciale paroles si flatteuses tombées de l'accommodement des contestations, fléaux qui l'accompagnent fatalement paroles si flatteuses tompées de le compagnies de chemins qui osciait nier qu'en créant pareil erait impossible de résister au de fer et leurs employés, enfin charme de pareil accueil. Affirmer la loi de 1907, touchant les enquê- précédent suivi de concert par le traque je suis ravi, enchanté d'avoir tes en matière de différends in- vail et par le Capital, au Canada, accepté votre invitation, ce serait dustriels, voilà autant de preuves nous ne soyons pas les précurseurs de trop peu dire : j'ajoute que j'en du vif intérêt que le peuple casuis fier, et que je m'en enorgueil- nadien, par l'intermédiaire de la pacifique solution des conflits entre lis. Toronto, qui, a tant de titres, ses représentants, à Ottawa, por peuples, à travers le monde civilisé, devance dans la voie du progrès te à cet aspect de la question ou- pour le plus grand bien de l'huma-On ne réussirait pas plus à trou-

nement fédéral, d'offrir à Toron-d'ordre collectif qu'à reprimer to et à ses citoyens, si animés de entièrement les différends de na-'esprit de progrès, mes sincères ture individuelle : c'est là une félicitations sur le brillant suc- tâche devant laquelle l'intelligencès qui a couronné l'entreprise. ce humaine doit avouer son im-Je ne puis que formuler ici une puissance. L'humaine nature éobservation, déjà formulée, à tant ce qu'elle est, la meilleure et mainte reprise, dans des circons- la plus parfaite des lois sera toutances antérieures : c'est que le jours impuissante à exercer un que le nouveau traité de commerce spectacle dont je suis le témoin, contrôle et une maîtrise absolus franco-canadien est pratiquement un aujourd'hui, est la résultante d'un sur les agissements des individus, fait accompli. vraiment "national." dans leurs rapports mutuels Nous n'avons done, ni la prétention, ni l'espoir d'arriver à la perfection dans l'élaboration et l'apjourd'hui, à notre peuple. Elle plication d'une mesure législative quelconque, produit de l'intelligence humaine. D'autre part, si le pays, en déployant tous ses ef- ciales et de s'ouvrir des débouchés forts, réussit à enrayer, même nouveaux. Or, après celui de la ement surpassés, et la conclusion dans une faible mesure, la marche jui décroule naturellement de ce d'une force destructive, si minime fait, c'est que notre prospérité na- qu'elle soit, il y a lieu de s'en ionale n'a jamais atteint un plus féliciter. Tout bien considéré, la haut niveau. A titre de jeune Ca- loi votée à la dernière session de merce du Canada avec la France nadien, je tiens à le dire ici, j'ai la législature fédérale, loi ayant pleine et entière confiance dans pour objet le règlement des dif-'avenir de mon pays. Lord férends industriels en matière de Strathcona, cet illustre doyen de services publics, a déjà été en dinos hommes d'Etat, vient de redi- verses circonstances, un légitime sujet de félicitation ; mais c'est surtout, dans une occasion compar le Dominion, au cours des me celle-ci, où nous sommes réusoixante-dix années écoulées ; et nis pour être témoins des multije partage entièrement son opti- ples manifestations de notre pro-

Si le Canada, an cours des six mols lui de la population actuelle aux écoulés, a pu échapper, en deux circonstances, à une désorganisation comréseau de l'Intercolonial; s'il lui été possible de détourner d'une autre guerre industrielle fort grave, dans la région houillère de l'Ouest ; et une Mais, M. le président, c'est au-grève désastreuse des ouvriers du port, à Montréal et à Halifax : en outre, si aujourd'hui, les 3,030 emleyfield, parmi lesquels figurent nombre de jeunes femmes et filles, sont à l'oeuvre dans les ateliers, pendant jours, au commerce et à l'indus- que leurs griefs forment l'objet d'une rie, la situation créée dans cha-discussion franche et loyale, devant un tribunal important, c'est à la loi en question que le Canada doit adres ser ses remerciements, loi qui, en ces diverses circonstances, a rendu de si précieux services au payr.

N'y a-t-il pas aussi de bonnes rai sons de croire que, ce qui a engagé la compagnie des tramways de To ronto et ses employés à conclure un arrangement, à leur satisfaction mutuelle, et à épargner ainsi à la ville une grève sur son réseau de tramways avec tous les inconvénients qui en résultent, c'est qu'ils ont voulu éviter une enquête publique, comme l'aurait exigé la loi de 1907, avant le com mencement d'une grève.,

Dans quelle mesure la nouvelle loi a réussi à empêcher les hostilités d'éclater dans le champ industriel, on ne le saura peut-être jamais. D'autre part, les résultats déjà constatés nous autorisent à penser que, dans les mesures adoptées jusqu'ici, l'orientation a été excellente et ils nous donnent aussi lieu d'espérer qu'avec la coopération du travail et du capital, les deux grands facteurs de la production, nous réussirons peut-être à orienter trouver le moyen de réaliser cet objectif, sans empiéter sur les jusnos efforts vers la paix industrielle, tes droits et privilèges des patrons bien au-delà de la limite déjà atteinte, de façon à ce que le Canada puisse Le parlement a fait preuve d'un continuer à marcher, non seulement qu'il soit.

prospérité industrielle, mais en outre à figurer à titre de champion parmi les peuples, dans l'intérêt de la paix industrielle. Qui oserait affirmer qu'en consacrant à la coutume d'in voquer les méthodes pratiques et ra l'arbitrage, dans la solution des contestations industrielles, nous ne hâ tons pas l'heure de la retraite de ce autre grand ennemi du progrès indus

Traité,Franco-Canadien

Le télégraphe nous apprend que les négociations entre les ministres case sont heureusement terminées et

Cette bonne nouvelle sera san loute accucillie avec satisfaction par tout le Canada.

Notre pays sent plus que jamais le besoin d'étendre ses relations commer Grande-Bretagne, le marché de la France est un de ceux qui peut nous fournir le plus d'avantages. Le com pris depuis quelques annés un développement considérable, mais il est susceptible de s'accroître dans une proportion plus grande encore, et améliorant les conditions. Beaucoup de nos produits trouveront un placement facile en France, comme beaucoup des produits français seront

avantageusement accueillis au Cahada. Nous ne connaissons pas encore la eneur exacte du traité nouveau, mais, d'après les renseignements qui nous sont apportés, il parait être établi sur des bases fort raisonnables et consticoncédés au Canada, il convient de noter particulièrement la classification du bois de pulpe comme matière

Jusqu'ici, c'est la Norvège qui a fourni presque tout l'approvisionnement de l'industrie du papier en France. Le Canada pourra désormais lui faire une sérieuse concurrence sur

Des clauses nouvelles ont été aussi introduites, qui seront très avantageuses pour l'exportation du bétail canadien et des pommes canadiennes, deux importants articles de notre commer-

On assure qu'aucune concession n'a été faite de manière à faire concur rence aux manufactures anglaises, et il est vrai que les soieries et les vins sur lesquelles portent principalement les concessions canadiennes sont des articles propres à la France. Cependant, si nous en croyons les derniers apports, on n'est pas sans manifester quelque anxiété en Angletorre, en certains quartiers, non pas peut-être sur la portée du traité lui-même mais sur les conséquences du précédent qu'il imp!ique. On se demande si lorsque le Canada venant à traiter avec l'Allemagne à son tour, devra faire aussi des concessions à ce pays, la préférence anglaise ne deviendra pas tout à fait illusoire.

Mais, comme nous avons ou l'occasion de dire-souvent, l'Angleterre ne doit pas s'étonner que nous cherchions ailleurs les avantages qu'elle nous re fuse. Elle-même a proclamé, lors de la dernière conférence, que l'intérêt propre devait être la règle des relations de colonies à empire. C'est en 'n ê me temps pourquoi le Parlement Impérial ne pourra pas refuser son assentiment au traité franco-canadien, quel

" du Canada "

le concert des nations, en matière de Northern Hardware Company,

Il nous reste quelques glacières en magasin; nous ne voulons pas les garder jusqu'à la prochaine saison, c'est pourquoi nous les offrons au prix coûtant.

Venez les voir. . .

Nous avons aussi quelques portes grillées; venez en chercher AU PRIX COUTANT.

304 Ave Jasper, Est,

TÉLEPHONE 330.

WILSON, DEWAR & McKINNON

pour cette semaine

Une Montre WALTHAM dans un

boitier en argent.

\$8.50

A.BRUCE POWLEY

BIJOUTIER Inspecteur des chronomêtres pour le C.N RM C. N. R. Store

LEVESQUE & SANDERS **Propriétaires**

Magasin de détail de FRUTIS au toutes sortes et des meilleures CONFISERIES

Tabac et Cigares, une spécialité Trois portes à l'est du Queen-Hotel

nadiens et le gouvernement français Quand vous avez besoin de meubles, tapis, prélarts, linolelum, toile cirée

n'oubliez pas que le magasin de

West End Furniture

est le meilleur endroit ou vous pouvez acheter.

> Notre grande vente, à l'occasion de notre déménagement, continuera encore quelques jours, et vous nous trouverez au même poste :

> > 246 Ave Jasper

EDMONTON.

Boucherie Nouvelle

MM. de Chatouville et Derval (fils) ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils viennent d'ouvrir une boutique de boucher sur le Boulevard Rat Creek à la tête de la rue Kinistino. Ils auront là, toujours fraîches, toutes les vian dres désirables. En invitant le patronage du public, ces messieurs garantis

North End Meat Market

Boulevard Rat Creek,

Entre la 3e et 4e rue,

Nouveau

au numéro 43 Ave Jasper, est, parlant le français aussi bien que l'anglais, Vient d'arriver de Montréal avec un assortiment de Montres, Chaines, loquets, Bagues, Jones, Bracelets, et toutes espèces

Examen gratuit de la Vue Une Visite est Sollicitee

N'oubliez pas le No. 43 Ave Jasper. KLINE



Nous soignons les details,

ERNEST BROWN, Photographe. EDMONTON, Alta. Tel 252. 547 Ave Jasper,

Vous mangerez toujours avec appétitvous achetez vos viandes et poissons

GALLAGHER HULL

Meat and Packing Co. 226, Ave Jasper.





SIROP DU DR CODERRE Pour les enfants

Recommandé et prescrit depuis au delà de 60 ans par l'élite de la profession medicale contre les Coliaues, la Diarrhée, la Dyssenterie, la Denlition doulourouse, Insomnie et la plupart

Une mère prudente en aura toujours une bouteille à la maison.

25e la bouteille chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix,

The WINGATE CHEMICAL CO. Ltd. MONTREAL, Canada.



NOTES LOCALES

ESCADRON E., C.M.R.

En vue des fêtes de l'exposition régionale du district de St-Albert, qui est question que l'escadron du comté donne une revue aux citoyens de Morinville, qui n'ont pas encore eu l'occasion de voir nos militaires sous les

été invitées à venir à Morinville pour cette date et à part un concours ouvert aux membres des Escadrons A. B. C. et E., pour le troupier ayant le meilleur cheval et l'accoutrement le mieux Dusseault. tenu, il y aura "March Past" et une attaque simulée, avec ammunition en

Mme J. Chénier et son jeune d'eau de l'Alberta." fils Roméo qui ont passé quelques jours à Banff et Calgary sont de retour.

depuis trois mois était en prome-P. de Québec est de retour depuis d'Athabaska. le commencement de la semaine.

Melle D. Robillard, garde malade, graduée de l'hôpital d'Ottawa, arrive à Edmonton avec l'intention de s'y fixer. Sou adresse est 625, 5e rue.

Dr Tanche de Red Deer, Alta est en ville, il se retire au Cecil Hôtel.

Mme C. Lemire est de retour d'un voyage de quelques semaines passées à Morinville, Alta.

Mr Durand, associé de Mr De

Montagnes Rocheuses.

Mr Vallière, ex-échevin, ainsi que Mr Desmarais, tous deux de Montréal, P. Q., étaient de passage à Edmonton la semaine der- passé le dimanche et le lundi à

Mr J A. Courtemanche qui a passé quelques semaines au milieu de nous est retourné à Montréal au commencement de la semaine.

Vendredi, le 27 septembre, une les hospices de la Société Saintcole Catholique, sur la 3e rue.

Les Dames sont spécialement invitées.

L'ouverture de la salle aura lieu à huit heures.

Athabaska Landing

la Banque Impériale, nous quittait ant le meilleur terrain possible, samedi demier pour prendre charge avec un chemin facile à ouvrir de la succursale de cette même banque à Strathcona.

La veille de son départ, ses amis firent circuler une liste de souscription qui bientôt fut couverte de 56 noms.

Un "send-off" lui fut offert dans la boutique de M. Langlois, et un magnifique calumet lui fut présenté.

M. Davidson sut, en termes chaleureux, remercier ses nombreux amis de la sympathie et de l'affection qu'on lui témoignait en cette circonstance, le assurant que les années pourront pas ser mais non pas effacer de sa mémoire l'amitié sincère et désintéressée de ses amis du Landing.

Plusieurs discours furent prononcés Il y eut chant, déclamation et on dansa la "Red River Jig."

Les principaux organisateurs de cette fête étaient MM. V. Gagnon et s'effacera pas de la mémoire de cens L. Lessard.

M. Pierre Bellerose a loué son écu rie pour les mois d'hiver, qu'il passers sur sa ferme à Pine Creek.

Ces jours derniers, il y eut réception chez M. B. Day. Les invités, au nombre de 40, ont dansé à cœur joie toute la soirée.

Le réveillon fut servi dans sa nouvelle maison.

de l'arrivée de son frère Victor.

Le grain est mûr et la moisson est commencée depuis quelques jours. La récolte sera plus abondante cette année que l'an dernier.

Mardi soir une quarantaine de Canadiens-Français ont jeté les badoit avoir lieu à Morinville les 8 et 9 ses d'une association politico-littéoctobre prochain, nous apprenons qu'il raire, qu'ils ont baptisée avec du Française d'Athabasca Landing, souvenir,

Noms des officiers: 1er Président Honoraire, Hon. Sénateur Roy ; 2e pré. hon., P E. Lessard; 3e prés. hon. Wilfrid Gariépy; prés. actif, N. Waters; Les deux troupes de St-Albert ont Vice prés., Léonce Lessard ; Secrétaire, Jean Benoit ; Trésorier, M. Pelluet.

Comité: J. Gagnon, H. Montembault J. Gauthier, O. Bellerose, N.

Ce soir le docteur Boulanger donnera une conférence sur Quelques Grands Canadiens ' La semaine prochaine, M. Mon-

Mgr. Grandin était au nombre des passagers à bord du Midnight Sun, venant de McMurray Melle Annette Lachambre qui et allant au Lac des Esclaves. Mgr. vient de terminer une nade aux Etats-Unis et dans la tournée pastorale dans le diocèse

> Mr E. Trudel, boucher, part demain nour Edmonton où il est appelé par affaires.

Mr A. Huard quitte le Landing ujourd'hui même pour aller travailler à Edmonton.

Six Américains sont passés ici a semaine dernière, conduisant 400 chevaux à la rivière à la Paix où ils commenceront un ranch.

M. S. Dufour, de Vermillon, est ici depuis deux jours. Il a tra-Bernis, de l'Impérial Stables est de vaillé dans différents postes de retour d'un long voyage dans le la Baie d'Hudson et il donne de très intéressants renseignements sur le nord. Il a grande confiance MM. J. A. Tremblay et Heffernan dans McMurray, même si on n'y sont de retour d'un voyage aux trouve pas le pétrole que plusieurs compagnies sont à rechercher.

> Messieurs J. Cousineau, L. Lessard, Elis Helker, H. Reid ont faire la chasse à Major, environ deux milles de la résidence de M. Cléophas Major. Nos nemrods sont revenus mardi matin avec une bonne variété de gibier.

Mr et Mme Montembeault sont soirée de cartes sera donnée sous arrivés en même temps qu'eux a- A. Martel près une vacance d'une quinzai- C. Sigouin - " ne de jours passée au même en-

Mr A. Béchard s'est pris un P. Larivière -- Montréal, homestead à vingt milles à l'est H. Lacourse du Landing. C'est M. Cloutier, L. Proulx -St-Pie, arpenteur, qui l'a conduit à cet A. endroit qui était encore inconnu. W. Racine —Ste-Marie, Beauce On nous assure qu'il y a environ C. Coye M. Stanley Davidson, ex-caissier de huit milles carrés de prairie aypour s'y rendre.

St-Emile

BENEDICTION DE CLOCHE.-Dimanche, le 8 courant, Sa Grandeur Mgr J. E. Légal, évêque de St-Albert, béni notre grosse cloche, qu'on a surnommée avec raison, le bourdon de l'Alberta. Après la grand'messe, chantée en plein air par M. l'abbé A. A. Bertrand, confrère et compatriote de notre curé, le R. P. Emard, O.M.I., d'Edmonton, a donné le sermon de circonstance. Il a su trouver des paroles si bien appropriées à la circonstance et les a débitées d'une manière si éloquente que tant que cette cloche sonnera, le souvenir de ce sermon ne qui ont eu le bonheur de l'entendre. Vint ensuite la bénédiction elle-même. Mgr était assisté des Révds J. A. Normandeau, curé, A. A. Bertrand, ptre, comme diacre et sous-diacre, et des Révds P. Emard et J. A. Ethier, ptres assistants. Après la bénédiction Mgr prononça une courte allocution bien sentie et invita tout le monde à venir sonner un coup de cloche. Et l'on sonna pendant une heure au

eut lieu autour du presbytère, dans Autre danse jeudi dernier, chez un bocage improvisé et chacun sembla Melle Rachelle Dumont, à l'occasion faire honneur aux tables. Ce n'est dès maintenant des remarques sur

de 600 personnes présentes à la messe et aux autres exercices. Au moins 100 personnes de Morinville étaient présentes, M. le curé Ethier en tête.

La fête a été splendide, grâce à la température idéale dont nous a favorisés la Providence et tous ceux qui y

Merci à tous ceux qui, de quelque manière que ce soit, ont concouru au pas démontré. succès de la fête, et merci aux visiteurs qui nous ont honorés de leur présence, aidés de leur obole.

Lundi, le 9, Mgr de St-Albert, con-Révd M. Bertrand et du Révd Frère Landry, est allé désigner des places d'église ou chapelle à la Petite Prairie et au nord-ouest d'ici, aux "Springs." tembault traitera "Du pouvoir Deux nouvelles paroisses ou missions surgiront bientôt et auront leur chapelle et leur desservant. Les paroissiens des dites missions sont tous canadiens et ils invitent ceux de leurs parmi les Canadiens à aller les visiter. Ils seront heureux de les recevoir et de les placer avantageusement.

L'excursion du C.N.R. venant diens-Français de la Province de mation du Gouverneur en conseil. Québec qui vont se fixer à St-Paul des Métis.

re colonisateur dirige l'immigration canadienne-française.

chain, naître quatre à cinq nouvelles paroisses dans cette direc-

patriotes n'en ont pas moins fini neuf cent sept. par comprendre les immenses avantages qu'il y a pour eux de venir s'établir dans l'Alberta. Ce n'était vraiment pas trop tôt, car les terres se prennent vi-

te. Il est encore temps, mais qu'on se dépêche. Ci-après, les noms de quelquesuns des Canadiens en route pour

St-Paul des Métis : A. Denis —Joliette, -St-Jérome, A. Brousseau—St-Bernard, G. Pomerleau et famille, -Ste-Marie, Beauce

Offre faite à la ville pour

son service de tramway. A la dernière assemblée de notre Conseil, il a été donné communication d'une offre faite par M. P. Cronin de Toronto au nom de service de tramway de la ville.

Dans cette lettre il est dit que le capitaliste en question est prêt à verser dans les 30 jours le montant représentant le coût de construction et de l'outillage complet que la ville a à sa disposition, pourvu que la ville conse pour un terme de 20 ans.

ville accepterait le principe de la l

A part l'échevin Manuel qui est anxieux de voir se réaliser ce projet, les échevins évitèrent de se prononcer, disant qu'une question de cette importance demandait d'être étudiée à fond avant de se prononcer.

C'est bien aussi notre avis. Nous aurons donc prochainement l'occasion de revenir sur cette question.

L'ENOUETE SERA FAITE A FOND.

La rumeur circule que l'enquête faite par le gouvernement sur Le diner présidé par Sa Grandeur, l'Association des Marchands de bois n'est pas sérieuse et ne sera pas faite à fond.

Il ne serait pas juste de faire que vers 4 heures que le dîner fut ter- la manière dont la cause est con-

miné ; on estime qu'il y avait au delà duite ni sur la déposition des té-

Il est certain que si le gouvernement de l'Alberta n'avait pas eu l'intention de poursuivre, il lui eut été très facile d'insister sur la nécessité de la co-opération du gouvernement de la Colombie, avant d'entreprendre une enquête.

C'est à l'honneur du gouvernechampagne, du nom d'Académie ont pris part en conservent le meilleur ment de l'Alberta de n'avoir pas pris cette attitude, et on doit croire à sa bonne foi, dans cette affaire, tant que le contraire ne sera

> trouver coupables ceux qui sont Tartuffe sont légion : l'histoire de la accusés de conspiration pour frau-paille et de la poutre est toujours vraie. der le commerce, ce sera parce que Paris n'est pas plus une ville de le verdict sera d'accord avec les mauvaises mœurs qu'une autre et, à dépositions et témoignages donnés et non parce que le Procuduit par notre curé, et accompagné du reur-Général ne tient pas à aller arts trouvent, pour les guider, l'élite au fond des choses.

> > ALBERTA ET SASKATCHE-WAN.

Conseil a émis la proclamation direz-vous cette diatribe ? Simplement suivante, touchant les nouvelles parce que cette occasion dont je par provinces de l'Ouest:

ATTENDU que dans et par un acte du Parlement du Canada, passé en sa session tenue en les sier et l'occasion, à force d'être prise compatriotes qui veulent s'établir sizième et septième années de aux cheveux, doit être d'un chauve à notre règne, chapitre quarante- rendre jalouse une bille de billard. cinq, et intitule " Loi modifiant | Ce n'est pas d'hier que j'entends la loi statuaire relativement aux émettre cette opinion contre Paris. provinces de la Saskatchewan et d'Alberta," il est entre autres dome, et, certes, ce que sont les pro En avant pour St-Paul des Métis choses en substance statué, que vinciaux, demandez-le à Balzac. la dite loi n'entrera en vigueur relativement à l'une ou l'autre des de Montréal, nous a amené hier dites provinces de la Saskatcheun nouveau contingent de Cana- wan et d'Alberta, que sur procla-

Et attendu qu'il est opportun que la dite loi entre en vigueur Ils sont au nombre de 18 dont relativement à la province de l'Alplusieurs ont femme et enfants. | berta à la date ci-dessous fixée, et C'est à St-Paul des Métis que Notre Conseil Privé pour le Cale Révd. Mr Ouellet, missionnai- nada a donné son avis à cet effet,

-SACHEZ DONC, que par et avec l'avis de Notre dit Conseil Pour peu que cela continue, Privé, nous proclamons et déclanous verrons, le printemps pro- rons par les présentes que la dite loi, relativement à la province de l'Alberta entrera en vigueur le seizième jour de septembre, en Pour avoir été lents, nos com- l'année de Notre-Seigneur mil

OH PARIS! OOH!

Je quitte, à l'instant, un jeune homme, qui vient de passer quelques semaines, deux mois au plus ques semaines, deux mois au plus écrivez aujourd'hui à Mme M. SUM-à Paris. Ce qu'il m'a conté d'his- MERS, Boîte P. 47, Windsor, Ont. toires, ce qu'il m'a étonné moi ancien habitué du boul-mich et aussi, quelque peu, des grands boulevards. Décidément, s'il fallait juger la capacité de la France par ce que m'a raconté mon jeune voyageur, la Ville Lumière serait une sentine immonde, réceptacle de tous les vices et de toutes les tupirtudes. Eh bien, non, Paris n'est pas tout cela. Ville de science et de littérature, ville des beaux arts et de l'élégance, Paris a ses vices et ses tares ; mais cette partie malsaine de Paris n'est qu'un infiniment petit dans l'infiniment grand de tous les bienfaits intellectuels et humanitaires que cette ville répand sur le monde entier, par ses écrivains, ses savants, ses artistes et ses poètes.

Lorsque l'on part pour Paris avec Geo. Belfour, contracteur et capi- l'idée vicieuse de "s'y amuser" on taliste anglais pour l'achat du s'occupera peu de trouver autre cho se que des jouissances malsaines et ces jouissances on les trouvera, surtout dans ce milieu cosmopolite où l'on rencontre tout, excepté des parisiens, ou bien peu.

Vais-je à dire que le parisien n'aime pas le plaisir? que la parisienne sente à lui accorder une franchi- est bégueule? Non. On se plaît à rire dans le monde parisien. Mais la fran-Les termes et conditions aux- chise du parisien, son amour des choquels cette franchise sera sujet-ses artistiques, son désir de s'instruire te, ne sont pas mentionnés dans sont des antidotes puissants, qui rela lettre mais devront être discu- glent parfaitement sa vie. On mène tés prochainement, au cas où la l'existence tout à la fois laborieuse et joyeuse à Paris. On va au spectacle, aux courses, au bois, on flane sur les boulevards, on soupe.... en joyeuse compagnie parfois. Tout cela c'est possible. Mais aussi, l'on travaille ferme,

on assiste aux cours, aux conférences, on étudie et dans ces longues heures de travail, de culture intellectuelle, l'on puise la force nécessaire pour

user des plaisirs et n'on pas abuser. Quel est le pays? quelle est la ville un peu grande ? quelle est le petit village même où le vice n'ait pas quel-que repaire, où la bête humaine n'ait pas ses passions ? Mais dans ces villes, dans ces villages, on est plus hypocrite. Que de drames épouvantables, que de ménages incroyables, que de crimes d'une brutalité révoltante ne trouve-t-on pas jusque dans les campagnes les plus reculées ? Que de jolis scandales dans des villes où l'on pose Si l'enquête a pour résultat de la la vertu, mais où les Agnès et les

côté de New-York, c'est presqu'une ville sainte. Coux qui vont à Paris pour étudier, pour s'y parfaire dans les des professeurs, ceux que leurs penchants poussent dans une autre voie auraient tout aussi mal trouvés en restant chez eux : quand il n'y a plus que l'occasion à faire naître, c'est cho-Gouverneur-Général en se extrêmement facile. Pourquoi, me lais tout à l'heure s'est présentée et que je l'ai saisie aux cheveux, lorsque je dis saisie c'est par image, car j'ai horreur de tout ce qui sent l'huis-

> Combien ai-je entendu en France de provinciaux tonner contre Paris-So-

C.-L. de ROODE.

VICTORIA HOTEL MORINVILLE, ALTA.

OMER GOUIN, propriétaire.

Nouvellement remis à neuf. Meilleure Cuisine, Bonnes Chambres Liqueurs, Cigares, etc.

Hémorroides guérie par un nou veau traitement

Si vous souffrez des des hémorroïdes envoyez-moi votre adresse et je vous dirai comment vous guérir vous-mème chez vous. Je vous enverrai aussi un peu de remèdes pour que vous fassiez l'essai de mon traitement. Soulage ment immédiat et guérison permanente garantis. N'envoyez pas d'argent, mais parlez de cet offre à vos amis et

VENTE A L'ENCAN

Rivière Qui Barre VENDREDI, le 20 SEPTEMBRE,

A'1.30 neure: J'ai reçu instruction de M. Delphis Poirier, qui vient de vendre sa ferme pour prendre la direction du Farmers' Hotel, qu'il vient d'acheter, de vendre absolument SANS RESERVE tout son roulant de ferme et ses animaux.

CHEVAUX: 1 team de juments ayant poulins; 1 team, une jument et son poulin et un cheval. Plusieurs autres teams et chevaux

VACHES: 4 vaches à lait, 1 génisse de 2 ans, 3 veaux. COCHONS: 33 cochons Une quantité de Volailles. VOITURES et INSTRUMENTS : :

Sets de Bobsleigh, 1 Cutter, 1 Wagon, 1 Charrue, 1 Charrue à casser, 1 Séparateur DeLaval, etc.

CONDITIONS DE LA VENTE Achat de \$20 au moins : Comptant Au-dessus de \$20 : Billet promissoire approuvé à six mois portant intérêt à 8 p.c. par année. Une escompte de 5 p.c. sera accordée sur les paiements

au comptant,
ROBERT SMITH Encanteur 63 ave McDougall, Edmonton,

CHARBON, BOIS Bois de Corde TELEPHONE 522

M. D. GOODCHILD

Coin de la 4eme rue et Jasper

ont maintenant leur bureau au

No. 48 Ave Jasper Chambre No. 4.

vis-à-vis

VENTE SPECIALE DE

{Valises et | — | Harnais et | Malles..... | — | Selles......

J. E. CLARKE, vis-à-vis Aeme Company.

Soulage immédiatement, quérit promptement : application deit être faite au secrétai-RHUME, TOUX, BRONCHITE, EXTINCTION DE VOIX, CROUP et autres AFFECTIONS de la GORGE et des POUMONS Ottawa ou à aucun agent ou sous-ade Succès Pas d'effets facheux à craindre

Vendu chez tous 25 cts la bouteille

L. R. BARIDON, 13 rue St-Jean, Montréal, Canada.

Préparé seule-

AGENTS Des Machines Agricoles..... DEERING, Des Pouvoirs à Gazoline INTERNATIONAL

Ligne complète de — VEHICULES — de toutes sortes. TOUTES CHOSES GARANTIES DE

^გ იიიიიიიიიიიიიიიიიიიი იისიიიიიიიიიი

Geo. M. Manuel Co.

Première Qualité

Une visite est sollicitée.

Boite B. P. 68.

COUCHETTES

Nous venons de recevoir un grand assortiment de couchettes. Venez voir.

Prix de \$4. en montant Il y en a de tous les genres

BLOWEY, HENRY Co. Narchands de Meubles, Ave Jasper

EXPOSITION SPECIALE

De Marchandises d'Automne aux

Magasins de la Baie d'Hudson

Tous nos rayons sont maintenant remplis des nouvelles marchandises pour l'automne.

Faites une visite à notre rayon de vêtements tout faits, pour dames, et voyez ce que nous avons en fait de manteaux, costumes et jupes

Toutes nos marchandises viennent directement de Londres et Paris et comprennent les dernières créations de la mode.

Voyez nos vitrines.

Hudson's Bav Co

JOHNSON & HUBBS

BIJOUTIERS ET OPTICIENS YOS marchandises sont de première qulité. OTRE assortement est bien choisi OS prix sont raisonnables.

Nous considérerons comme faveur spéciale, une visite à nos maga sins, 118 rue Jasper, près de la pharmacie Laval. Nous nous occupons de réparer

JOHNSON & HUBBS, Les Bijoutiers de l'Ouest. 118 Ave Jaspe.



Les droits de mines de charbon du Dominion pour les provinces de Mani-toba, Suskatchewan, Alberta, du ter-ritoire du Yukon, des territoires du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise peuvent être obtenus pour un ter me de 21 ans à un taux annuel de \$1

Pas plus que 2500 acres ne peuvent être obtenus par le même applicant. L'application pour une licence doit être faite à l'agent ou au sousagent du district dans-lequel sont si-

tués ces terrains.

Dans les territoires arpentés, les terruns doivent être mentionnés par ordre de section ou subdivision légale et dans les terrains non arpentés, le filon pour lequel on fait application, sera piquetté.
Chaque application doit être accompagnée de \$5 lesquels seront rembour-

sés, si les droits demandés ne peuven Une Royauté de 5 cts par tonne de charbon vendue et livrée devra être payée. Tout propriétaire de license pour

droits de mines de charbon qui ne se-ra pas mise en opération devra four-

nir une fois par an à l'agent du dis-trict du département des terres une déclaration assermentée, établissant cet état de chose. La licence ne comprendra que les droits de mines de charbon seulement, mais la licence permet d'acheter en aucun temps à \$10 l'acre les droits de

surface, jugés nécessaires pour l'ex-ploitation de la mine. Pour plus amples renseignements application deitêtre faite an secrétaire du Département de l'Intérieur à Citaur gent du Département des terres.

W. W. CORY. Deputé-Ministre de l'Int. N.B.—La publication non autorisée G.A. JOHNSTON prople cette annonce ne sera pas pavée. le cette annônce ne sera pas payée.

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs **EN GROS**

Agent de . . .

Calgary Brewing & Malting Co.

TEL. 533.

Bons Chevaux, Jolies Voitures

Deuxième rue